

CENTENAIRE



de la Paroisse

Notre-Dame de la Merci

HUBERDEAU
1883-1983

À qui Huberdeau doit son nom?

On sait que les Pères de la Compagnie de Marie de Montfort, cherchaient une terre agricole pour établir une succursale de leur orphelinat de Montfort, en 1887.

Ils jetèrent les yeux sur une ferme située dans la vallée de la Rouge, à Arundel, Comté Argenteuil, que le Curé Labelle appelait le "Paradis du Nord".

Mais où trouver l'argent pour un tel achat? La Providence allait en décider.

Le Rév. Père Fleurance, quittant l'Europe pour prendre la direction des deux orphelinats, avait lié connaissance, durant la traversée, avec M. l'abbé Gédéon Huberdeau, prêtre distingué du diocèse de Montréal, qui exerçait le Saint ministère à Albany. Mis au courant de l'entreprise, celui-ci avait promis d'y contribuer. Durant l'été 1887, il vint visiter Montfort, en compagnie de Mgr Labelle, qui, de tout temps, aida et favorisa l'oeuvre de sa puissante influence.

La vue du bien qui s'y faisait et des nécessités de l'institution, acheva de gagner ses sympathies: "Voilà l'oeuvre de Dieu, disait-il, ce n'est ni l'or, ni l'argent, ni les facilités de la vie qui ont présidé à cette grande fondation, destinée à porter tant de fruits, et pour le pays et pour la religion." Et il donna généreusement dix mille dollars, pour faire l'acquisition projetée. C'était la meilleure part des épargnes qu'il devait à l'austère simplicité de sa vie et aux soins d'une intelligente économie.

Le village, qui s'élève aujourd'hui sur les bords de la Rouge, aussi bien que l'orphelinat, rend, par reconnaissance, le nom béni de l'insigne bienfaiteur que fut le Révérend M. l'abbé Gédéon Huberdeau.

Dès l'ouverture du bureau de poste en 1895, on lui donna le nom de: "Bureau de poste Huberdeau". Et petit à petit, quand on parlait des gens qui habitaient du côté ouest de la rivière Rouge, ils faisaient partie du village d'Huberdeau et ceux du côté est, appartenaient à Arundel.

Plus tard en 1926, quand la population devient assez nombreuse, une demande de municipalité distincte d'Arundel, a été demandée. Elle nous fut accordée le 8 juin 1926.

Voilà toute l'histoire du nom "Huberdeau" qui avouons-le, sans la générosité de cet illustre personnage n'aurait pas connu ce développement prestigieux.

Il est à noter que nous avons dans la paroisse une personne qui aurait un lien de parenté avec M. Huberdeau: il s'agit de la grand-mère de Mme Jean-Paul Labelle, qui s'appelait: Claire Huberdeau.



Gédéon Huberdeau, né de Amable Huberdeau et Marguerite Martin, le 1er juillet 1823, décédé à Longue-Pointe le 2 octobre 1887.

Mot du Président

Chers amis,

Il me fait grandement plaisir d'offrir mes meilleurs vœux à l'occasion des Fêtes du Centenaire de la paroisse Notre-Dame de la Merci d'Huberdeau. En tant que président de la Corporation des Fêtes du Centenaire, je félicite tous les gens des comités qui ont œuvré à la réalisation de ses fêtes, je remercie tous les organismes qui m'ont apporté leur support et leur appui.

Durant cette année du Centenaire, je vous invite à vivre avec fierté, à vous amuser sainement et que cette année soit pour vous tous un souvenir inoubliable de cet anniversaire.

Huberdeau est fier de se rappeler ses ancêtres, ceux qui ont travaillé à défricher et à bâtir une belle paroisse dans un coin des Laurentides. Je souhaite que la jeune génération par son travail et son courage, continue à développer ce beau village. A notre curé, Gérard Gobeil, je tiens à le remercier de son dévouement, de son courage et de la sollicitude qu'il apporte à ses paroissiens.

Je suis sûr que dans ce livre, vous trouverez une foule de souvenirs de nos ancêtres qui ont su nous donner un héritage sans prix.

Joyeuses fêtes du Centenaire et n'oublions pas que le Centenaire d'Huberdeau est une expérience unique dans notre vie.

*Lionel Marier
Président.*



Comité du Centenaire



De g. à d. Gaston Laurin, vice-président, Madeleine Marier, secrétaire, au Centre Lionel Marier, président, Andrée Lévesque, trésorière et Claude Poitras, directeur.

Explication du sigle



Le C bleu: C pour Centenaire
Bleu représentant la rivière longeant le Fer à Cheval

Le H or: H pour Huberdeau
et représentant trois rues d'Huberdeau
rue Bellevue
rue du Calvaire
rue Principale H

La partie verte: représente une de nos montagnes où est situé le Calvaire.

Dessiné et créé par Christian Poitras, d'Huberdeau, gagnant lors d'un concours lancé par les directeurs du C F C H.

DEPANNEUR AU PETIT CENTRE

Bière — Vin — Cidre

Articles d'artisanat

Cadeaux — Jouets — Revues

MONIQUE & CLAUDE POITRAS

Rue Principale, HUBERDEAU

Alfreds Beefeater Steakhouse

ARUNDEL, QUE.

ESTABLISHED 1971

**SAISON D'ÉTÉ SEULEMENT
SUMMER SEASON ONLY**

RESERVATIONS

**POUR
FOR**

**PARTIES SPÉCIAUX
BIRTHDAY PARTIES
SPECIAL EVENTS**

TEL (819) 687-3739

EARL GRAY, MGR



Chers paroissiens,

L'histoire d'Huberdeau remonte à la grande épopée des Pays d'en Haut du Curé Labelle. C'est lui en effet qui y planta une Croix sur la Rouge. Ce geste de Foi en 1878, accompagne les origines de foi catholique en cette région.

En 1883, tout cela se concrétise par la visite de Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa et la décision d'ériger une église appelée "Mission Catholique d'Arundel" qui devint plus tard la paroisse Notre-Dame de la Merci d'Huberdeau.

Tout cela parce que les pionniers ont cru en quelque chose. La vallée de "la Rouge" riche de ses forêts et de son sol, leur assurerait le pain, le gîte et le vêtement. Il y en aurait pour tous durant des générations et des générations. Et "la Rouge", comme une crue de printemps, s'est peuplée de nombreux foyers aux nombreux enfants.

Tout cela parce que ceux qui sont venus de loin habiter ce coin de pays prometteur croyaient aussi en Quelqu'UN qui animait leur vie. C'est cette foi en Jésus-Christ qui s'est épanouie sur les rives de "la Rouge".

Avec fierté ils ont bâti leur église, collaboré à l'oeuvre de l'orphelinat, à l'inauguration des écoles du village et des rangs; à l'érection du Calvaire et de son pèlerinage. Oui, toute cette montée du premier centenaire repose sur leur croyance en Quelque Chose et en Quelqu'UN.

C'est dans ce cadre que l'histoire de la paroisse Notre-Dame de la Merci vous est racontée avec son évolution, ses progrès, ses revers, ses succès.

Au terme de ce premier centenaire, c'est dans la fierté que nous célébrons ceux qui ont illustré ce siècle. Que de générosité, de renoncement, de réussites. Quelle confiance en Dieu, l'Église, les sacrements, les prêtres, les religieux. Quel souci du présent et quelle audace vers l'avenir.

Comment continuer l'épopée du premier siècle dans le climat de notre temps?

D'une part, conservons notre croyance en l'homme, en ses valeurs. L'héritage, des forêts, du sol, de la famille, des écoles, de l'Accueil Vert-Pré, de la Caisse populaire, est là. Valorisons l'achat chez-nous, l'épargne, le club de l'Age d'Or, le club Optimiste, l'Entraide, les loisirs, la chorale, la bibliothèque, tant et tant de choses.

D'autre part, conservons la FOI de nos devanciers, leur confiance en Dieu, au Christ, à la Vierge. Cet héritage aussi est là: l'Église, les sacrements, le Calvaire, la pastorale, le Curcillo pour les uns, le Charismatique pour d'autres, et l'effort oecuménique.

Un centenaire, c'est d'abord un temps de réflexion avant d'être un temps de réjouissance. Revalorisons le collectif, le communautaire. Devenons plus conscients de nos forces: la famille, l'école, la municipalité, l'Église.

Et le deuxième centenaire sera aussi glorieux que le premier parce que nous l'aurons édifié sur les mêmes valeurs, l'Homme et le Christ.

Gérard Gobeil, o.m.i., curé.

Mot du Maire



La paroisse Notre-Dame de la Merci d'Huberdeau fête cette année ses cent ans d'existence. Aussi, comme maire et au nom des conseillers actuels, il m'est très agréable de rendre hommage à nos prédécesseurs qui ont fait du village d'Huberdeau ce qu'il est devenu aujourd'hui.

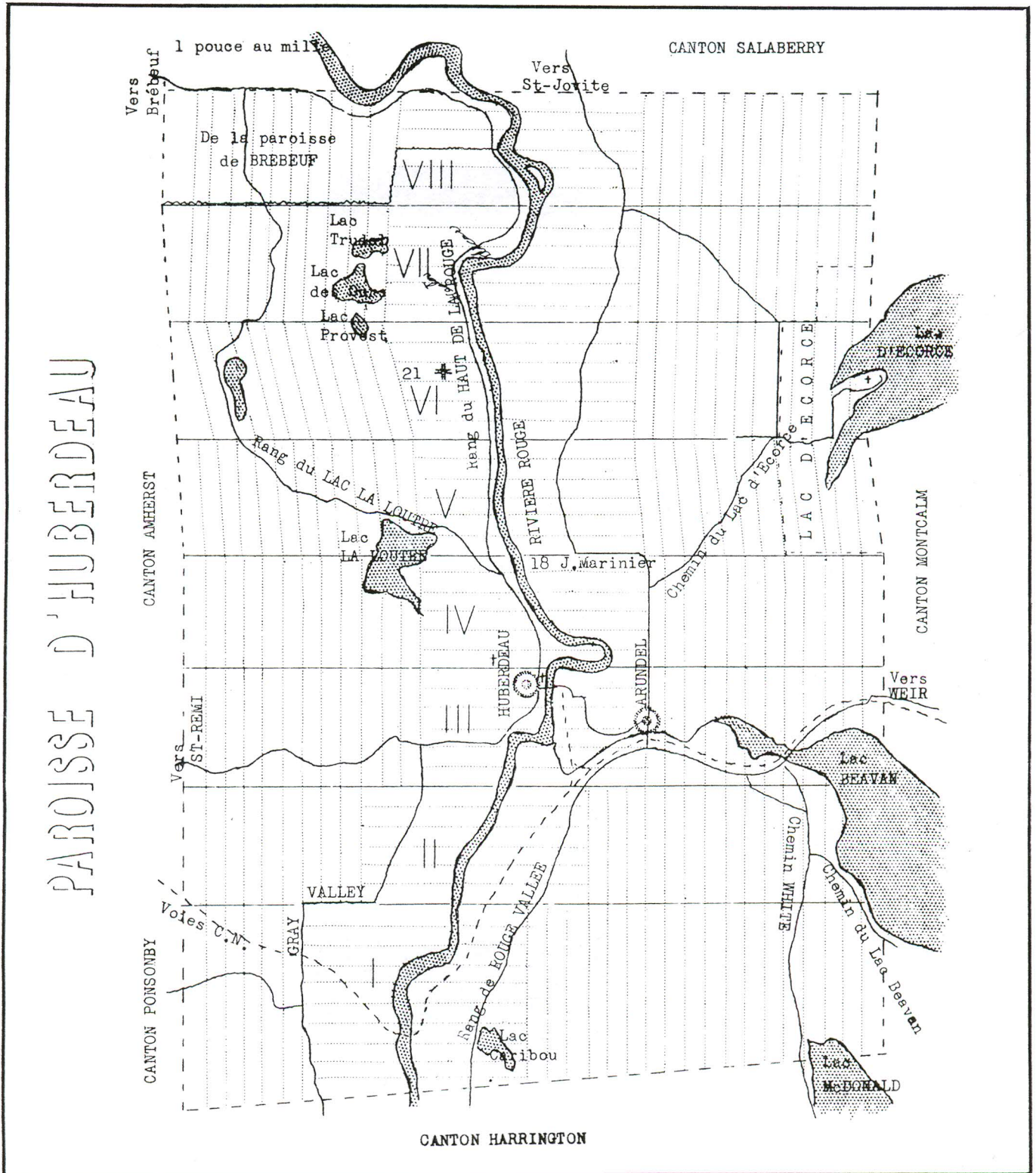
Il y a toujours eu dans notre municipalité des citoyens et citoyennes pour former des organisations de loisirs, sportives ou autres, qui, par leurs activités ont contribué à faire aimer nos montagnes, nos rivières, nos lacs, la belle nature qui nous entoure, en un mot, notre chez-nous.

La réussite du centenaire est assurée, j'en suis convaincu. J'en profite pour féliciter les organisateurs de ces fêtes grandioses et j'invite nos voisins et anciens citoyens à se joindre à nous pour fêter ensemble ces événements qui laisseront dans le coeur de chacun un souvenir fort agréable.

Bon centenaire à tous avec mes meilleures salutations.

*Edgar McGown
Maire.*

Canton Arundel



Situons d'abord Huberdeau sur la carte, dont les bornes sont: à l'est, la rivière Rouge, en remontant son cours, depuis le canton de Harrington jusqu'à son premier point de contact avec la limite sud du canton de Salaberry; à l'ouest, la limite ouest, dans toute sa longueur, du susdit canton d'Arundel; au nord le canton Salaberry; et au sud, le canton de Harrington, sur les longueurs déterminées par les deux bornes précédentes (est et ouest).

Hommage aux premiers résidents d'Huberdeau

En remontant en arrière dans nos recherches, nous avons trouvé que vers 1875, les premières familles catholiques arrivèrent dans le canton Arundel. Elles venaient de Lachute, St-Hermas, St-Jérôme, Ste-Adèle, St-Sauveur, etc. À cette époque, cette partie nord du comté d'Argenteuil était peuplée en grande partie par des colons écossais et anglais, qui eux, étaient déjà établis depuis 1850. Le Canton d'Arundel, comme on l'appelait dans le temps, comprenait Arundel et Huberdeau.

En 1878, M. Antoine Labelle, curé de St-Jérôme, "apôtre infatigable de la colonisation" dans les cantons du nord-ouest de Montréal, est venu planter une croix, plus précisément sur le lot 21 du 6e rang du Canton Arundel (maintenant propriété de M. Lionel Provost) alors le centre des catholiques résidant dans le canton. On pourrait situer la croix, près de la route, sous la ligne électrique de l'Hydro-Québec.

En 1879, M. Samuel J. Ouimet était nommé curé de St-Jovite et desservait les catholiques de la Mission d'Arundel. Il venait de temps en temps les visiter et célébrer les offices divins dans la maison de Joseph Marinier, établi sur le lot 18 du 4e rang d'Arundel. On sait que la maison n'existe plus, mais on pourrait la situer à peu près en face du Garage G. & K. Miller à Arundel et voisin du golf.

En septembre 1883, Mgr Thomas Duhamel, Évêque d'Ottawa, fait sa première visite aux catholiques d'Arundel, dans la maison de M. Joseph Marinier et il y donne la confirmation. Il encourage les catholiques et leur demande de songer à se bâtir une chapelle.

M. William Staniforth, à cette occasion, cède à titre gratuit, à Mgr Duhamel, en présence du Curé Labelle et du Curé Ouimet de St-Jovite, 10 acres de terrain faisant partie des lots 19 et 20 du 3e rang d'Arundel (c'est à peu près le site de l'église actuelle) pour y construire une église catholique.

Le contrat fut passé le 10 septembre 1883 et enregistré aux greffes, le 6 octobre 1883. (contrat no 8527).

On peut lire dans le botin ecclésiastique que Huberdeau fut fondé en 1883. Aucun document officiel cependant ne le confirme. Il faut donc supposer que la date de ce contrat est le seul écrit sur lequel on peut se baser pour affirmer les cent ans d'existence de notre paroisse.



William Staniforth.

Voici une liste des premières familles canadiennes-françaises établies dans le Canton Arundel en 1883:

Charles B. Aubin
Joseph Aubin jr
Alfred Aubry
Joseph Aubry
Hilaire Bazinet
Baptiste Boyer
Joseph Champagne
Joseph Charbonneau
Paul Dubeau
Pierre Dubeau
Napoléon Filion
Onésime Gauthier
Joseph Godin
Édouard Guilbault

Toussain Labelle
Félix Labrosse
Francis Labrosse
Mathias Labrosse
Joseph Lalonde
Joseph Lapierre
Isaac Larose
Alexandre Laurin
Arthur Laurin
Léon Laurin
Pierre Laurin
François Leroux
Joseph Mayer
Michel Mayer

Alfred Marinier
Évangéliste Marinier
Joseph Marinier jr
Philius Marinier
Léon Ouellette
Henri Paquette
Louis Piché
Eustache St-Pierre
Isidore St-Pierre
Philibert St-Pierre
Joseph Trudel
Napoléon Trudel
Stanislas Trudel
Léo Vanier

et quelques familles indiennes du nom de: Burke, Chichippe et Shewan.

(extrait du livre d'évaluation municipal du conseil d'Arundel en 1883).

On sait de source sûre, qu'en 1880, étaient établis à Arundel, David et Wilfrid Provost. Cependant, ils n'apparaissent pas sur le rôle d'évaluation puisqu'ils étaient locataires. Médéric, le fils de David, a épousé le 3 mai 1886, Mathilde, la fille de Joseph Marinier, du lot 18 du 4e rang, dont nous avons parlé précédemment.



Famille Mathias Chichippe.

En 1884, arriva Ferdinand Brosseau, propriétaire du premier magasin général. Il est possible que d'autres personnes qui étaient locataires à cette époque, étaient établies en 1883, mais leur nom nous échappent bien involontairement. Que ces gens-là nous pardonnent, leur mérite n'en est pas pour cela moins grand.

Dès l'hiver 1883-84, la population commença à couper le bois pour bâtir une chapelle. En 1884, une partie du bois coupé servit à construire la première école du village. Cette école de 1884, servit temporairement de chapelle jusqu'à la construction de celle-ci en 1885. Les travaux furent dirigés par le Curé Labelle et le Curé Ouimet. M. Napoléon Trudel en fut le principal ouvrier. Le premier étage servait de logis et le deuxième étage de chapelle. C'est dans cette chapelle que Mgr Duhamel vint faire sa deuxième visite pastorale en 1886. Il choisit alors Notre-Dame-de-la-Merci comme patronne de la Mission.

L'argent pour bâtir la chapelle fut fourni par les octrois de la Société de Colonisation de Montréal. C'est M. le Curé Labelle lui-même qui fit cadeau d'une cloche à notre paroisse à l'été 1887. On la monta sur un chevalet à côté de la chapelle et elle y resta jusqu'en 1901, alors qu'on la monta dans le clocher.

Cette cloche se fit entendre à Huberdeau jusqu'en 1958, alors qu'on la remplaça pour le 75e anniversaire, par un carillon électrique de trois cloches au poids total d'environ 1,500 livres, avec angelus automatique, au coût de \$2,500. Lors de son remplacement, on prétendait que celle-ci était fêlée. Le 21 mars 1971, à une assemblée de Fabrique, il fut décidé de la vendre pour la somme de \$200. (telle que vue) à la Paroisse de Labelle, qui avait tout perdu lors de l'incendie de son église.

Cette même cloche sonne encore aujourd'hui au Centre Communautaire de Labelle et les paroissiens ne semblent pas s'en plaindre. Peut-être se porte-t-elle mieux dans la paroisse de son donateur M. le Curé Labelle!

C'est au début de juillet 1886, que le Révérend Ulfranc St-Laurent, curé de St-Rémi d'Amherst fut chargé de remplacer le curé Ouimet, et de venir dire la messe tous les mois. M. St-Laurent se retirait à cette occasion chez M. Joseph Trudel dans le logement au bas de la chapelle. M. Trudel était le bedeau de la paroisse. Sa femme était la ménagère du curé. Elle faisait aussi les soutanes, les aubes, les surplis et les chasubles. Et leurs deux fils Jean et Stanislas, furent les deux premiers enfants de chœur. Ensuite, quand les soeurs de la Sagesse arrivèrent dans la paroisse en 1893, ce même logement leur servait à leur tour de résidence avant la construction de l'orphelinat.

C'est cette même année 1886, que les registres paroissiaux furent ouverts, pour l'inscription des actes de baptêmes, mariages et sépultures. Avant 1887, les extraits étaient inscrits dans les registres de St-Jovite, dont nous avons trouvé que:

En 1883 ont été baptisés:

Joseph Raoul Hormidas Chichippe, fils de Jacques Chichippe et Cécile Aïken; Guillaume Labrosse, fils de Félix Labrosse et Louise Lacelle; Téléphore Labrosse, fils de Mathias Labrosse et Marie Marinier; Beltina Larose, fille de Isaïe Larose et Julienne Gratton; Agnès Leroux, fille de François Leroux et Angèle Boivin; Marie Véléda Marinier, fille de Joseph Marinier et Appoline Asselin;

Philiat Marinier, fils de Philiat Marinier et Sara Lapointe; Hedwidge St-Pierre, fille de Isidore St-Pierre et Martine Paradis; Arthur Trudel, fils de Joseph Trudel et Julienne Kencheley.

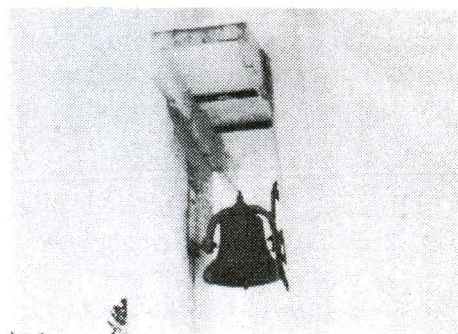
En 1883 ont convolé en justes noces:

Calixte Labrosse et Marie Dufond.

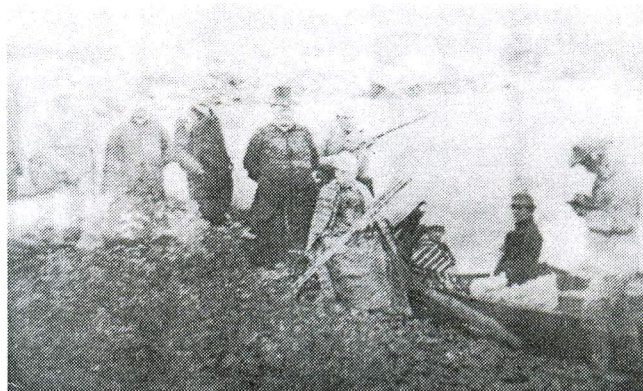
En 1883 est décédée:

Marie Chichippe

(Référence: Registre de la Fabrique de St-Jovite, signé par le Curé Ouimet).



Cloche donnée par Mgr Labelle.



Mgr Antoine Labelle au centre.



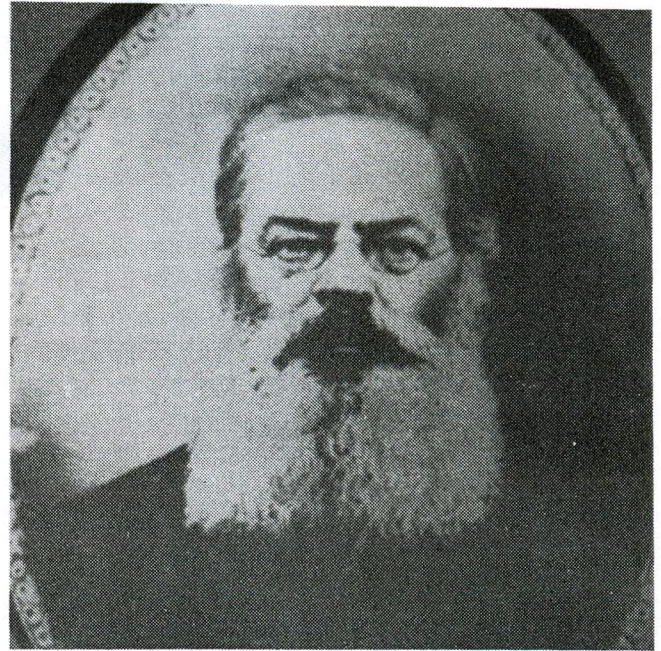
Stanislas Trudel en enfant de chœur.

Un grand événement se produisit cette année-là en 1887 et il fut le début de développements importants pour la Mission d'Arundel. Les révérends Pères de Marie de Montfort, se portèrent acquéreurs de tout le domaine de M. William Staniforth, grâce au don de \$10,000. fait par le père Gédéon Huberdeau, pour établir une succursale de leur orphelinat de Montfort.

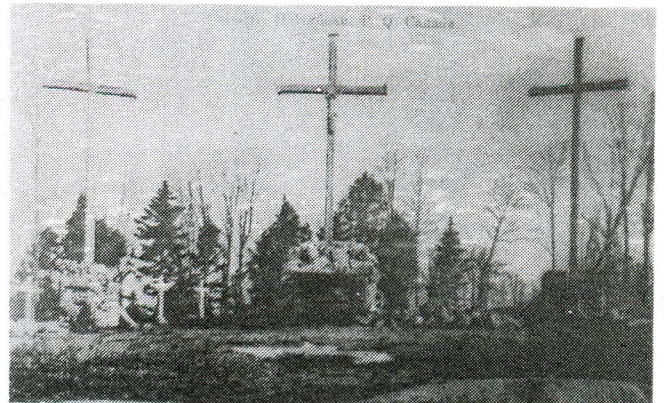
Le Rév. Père Théophile Joubert, 1^{er} supérieur de la fondation de l'orphelinat est appointé en même temps premier curé résident de la Mission Notre-Dame-de-la-Merci. À partir de cette date, les offices se font régulièrement chaque dimanche.

Les fidèles avaient accès à la chapelle par un escalier extérieur très dangereux, car un certain dimanche, Mme Damien Laurin perdit pied et dégringola jusqu'en bas et s'infligea des blessures assez graves. Le père Joubert fit faire certaines réparations à la chapelle après l'incident qui s'était produit.

En octobre 1891, le Père Pierre Cesbron succéda au Père Joubert et fut le 2^e curé d'Huberdeau. C'est lui qui commença l'oeuvre du Calvaire avec l'aide de son frère jumeau Athanas Cesbron et des habitants de la Mission d'Arundel et des environs. C'est surtout par des corvées que se fit le travail. Le coût des travaux s'éleva à \$2,000. Le calvaire fut béni solennellement le 21 juillet 1892, par l'archevêque d'Ottawa Mgr Duhamel. Ce premier calvaire était en bois. Comme on peut voir sur la photo, les quatorze stations du chemin de la croix étaient toutes regroupées autour des trois croix principales sur le dessus de la montagne. Le seul souvenir qui nous en reste aujourd'hui est le Christ fixé à la croix de notre cimetière. En octobre 1893, le Père Louis Vallais devient le 3^e curé de notre paroisse.



Rév. Père Théophile Joubert.



Premier chemin de croix, en bois.

Auberge Whisky Jack Inn

Biftecks — Fruits de mer — Plats Italiens
LICENCE COMPLÈTE
Banquets — Parties — Réceptions
Ambiance Amicale

Arundel, Qué.

(819) 687-2625

Félicitations & Bienvenue à Huberdeau

RESTAURANT CHEZ VIC

Pizza — Comptoir à beignes
Repas complets

*Lucie & François
Hugron*

687-2166
Arundel

Que disait-on d'Huberdeau en 1895?

Voici ce que Mgr Joseph Thomas Duhamel écrivit sur Huberdeau, lors de sa visite épiscopale à l'occasion de la bénédiction officielle de l'orphelinat le 11 juin 1895:

“Depuis notre dernière visite la chapelle a été agrandie de manière à donner plus de place aux fidèles et à avoir une petite sacristie derrière le chœur.

Le bas de la chapelle a été réparé et peut maintenant être considéré comme un logement convenable.

Le cimetière est bien clôturé. Le chemin qui conduit de la grande route au Calvaire est aussi bien clôturé; le terrain sur lequel les croix sont plantées a été nivelé, travaillé et semé de fleurs, de sorte qu'il présente l'aspect d'un joli parterre.

Les catholiques se sont montrés zélés et généreux. Ils ont exécuté eux-mêmes, en très grande partie, les travaux de nivellement et de terrassement du calvaire et ils ont donné volontiers leurs souscriptions pour les réparations faites à leur chapelle et ont aussi secondé avec une bonne volonté, le zèle des Pères de la Compagnie de Marie qui les desservent.

Nous appelons les bénédictions du ciel sur cette paroisse et sur les Pères, les Frères et les Soeurs qui dirigent l'orphelinat, oeuvre très importante qui prend des développements considérables”.

Comme la population augmentait sans cesse, il fut question de bâtir une nouvelle église pour remplacer la chapelle. On avait déjà commencé à faire scier le bois nécessaire, mais comme les opinions étaient partagées, le Père Athanas Cesbron convoqua une assemblée de paroisse. Après délibération, tous les paroissiens à l'exception de quelques-uns, se prononcèrent pour la réparation de la chapelle. Il y avait à ce moment-là 78 familles catholiques à Huberdeau.

On la transforma donc, en défonçant le plafond du premier étage, faisant disparaître le logis d'en bas et affectant toute la bâtisse au culte. On fit une voûte, un jubé des chœurs, un clocher, une petite sacristie, une maison pour le bedeau, une remise et une salle paroissiale, au coût total de \$1,412.12. La chapelle transformée fut bénite par Mgr Duhamel, le 4 juin 1901.



Mgr Thomas Duhamel

Le Père Cesbron en fonction à Huberdeau pendant 13 ans, a été l'un des grands artisans du développement de la paroisse. D'après les dires des plus vieux: "il était le chef spirituel et temporel car rien ne se faisait sans son concours. Il s'occupa de la construction des maisons, des tracés de chemins, du pont en fer sur la rivière Rouge. Il obtient un bureau de poste pour Huberdeau".

Feu de forêt

En 1904, eut lieu un terrible feu de forêt causé par des feux d'abattis, que les cultivateurs avaient allumés pour défricher le terrain. Le vent s'éleva, le feu s'étendit avec une telle rapidité que vers les neuf heures du soir, l'orphelinat d'Huberdeau était entourée par les flammes. On fit lever les enfants, on remit à chacun un petit trousseau d'effets personnels avant de les conduire dans la prairie.

Puis tout le monde se mit en prière. Peu de temps après, le vent changea de direction, la pluie survint, le feu fut éteint de sorte qu'on en fut quitte pour la peur.

Le 1er mars 1907, le Père Stanislas Guihéneuf devient le 5e curé d'Huberdeau. Il continue l'oeuvre du calvaire en installant des nouvelles stations. Il faut lui rendre tout le mérite de ce développement vraiment prodigieux. Le 25 août 1914, la 11e station fut bénie par Mgr Brunet. Une foule nombreuse assistait à cet événement.

Le 26 avril 1913, notre paroisse passait du diocèse d'Ottawa à celui de Mont-Laurier, dont le premier Évêque fut Mgr François-Xavier Brunet. Le 18 juillet 1951, eut lieu la création du diocèse de St-Jérôme et de nouveau la paroisse changea de diocèse et c'est depuis ce temps que nous en faisons partie. Mgr Émilien Frenette fut nommé 1er Évêque du diocèse de St-Jérôme.

Le Père Guihéneuf quitta son ministère en 1924, après 17 années de travail à Huberdeau. Avec son départ prit fin le règne des Pères de la Compagnie de Marie de Montfort, qui ont dirigé la mission et la paroisse pendant 37 ans, après nous avoir donné cinq de leurs Pères comme curés.



Rév. Père Athanas Cesbron.



Rév. Père Stanislas Guihéneuf.

Les premiers marguilliers de la paroisse furent élus le 1er janvier 1924. La première année on en nomma trois:

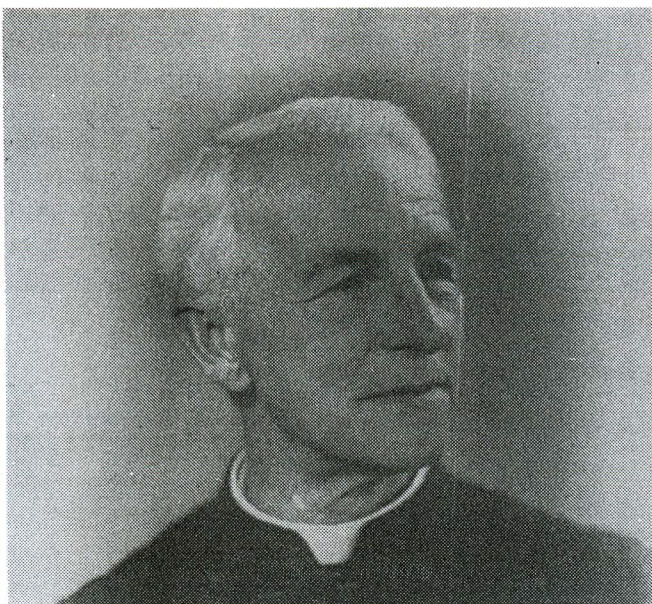
Ferdinand Brosseau, élu pour 1 an
Jean-Baptiste Fournier, élu pour 2 ans
Hermas Labrosse, élu pour 3 ans

1925	John McLaughlin	1946	Camille Legault
1926	Azarie Turcotte	1947	Albert Langevin
1927	Wilfrid Provost	1948	Hormidas Paquin
1928	Wilfrid Desjardins	1949	Oscar Labrosse
1929	Damien Fortier	1950	Arthur Brosseau
1930	Domina Labrosse	1951	René Provost
1931	Henri Provost - Stanislas Trudel	1952	Théophile Laurin - Josaphat Provost
1932	Alexandre Perreault	1953	Cyprien Brosseau
1933	Fortunat Paquette	1954	Alcide Leblanc
1934	Damien Laurin	1955	Bernard Labrosse
1935	Joseph Paquette	1956	Albert Pilon
1936	Édouard F. Brosseau	1957	Josaphat Miller
1937	Joseph Piché sr	1958	Zéphir Provost
1938	Aristide Brosseau	1959	Roger Brosseau
1939	François Laurin - Paul St-Georges	1960	Albert Finnerty
1940	William Charron	1961	Gaston Provost
1941	Joseph Bazinet	1962	Lucien Provost
1942	Alfred Deslauriers	1963	Georges Labrosse
1943	Albert Labrosse	1964	Jacques Trudel
1944	Josaphat Gauthier	1965	Alfred Tougas
1945	Arthur Marier		

En 1966, la loi des Fabriques fut sanctionnée et le nombre de marguilliers passait de 3 à 6 et l'on dut élire trois autres marguilliers qui furent:

Cyprien Brosseau - Jacques Laurin - Zéphir Provost

1967	Rock Paradis - Albert Finnerty
1968	Josaphat Provost - Odessa Piché - Paul-Émile Provost
1969	Hervé Perreault - Gilles Drouin
1970	Claude Vannobel - Germain Aubin
1971	Roger Provost - Lionel Provost
1972	Gaétan Brosseau - Jean-Guy Provost
1973	Omer Perreault - Lionel Paquin - Édouard Provost
1974	Richard McLaughlin - Roger Provost
1975	Lionel Marier - Vital Laurin
1976	Odette Maurice - Gisèle Fortier
1977	Réjean Maillé - Hervé Perreault
1978	Suzette Laurin - Denise Provost
1979	Jean-Pierre Provost - Claude Poitras
1980	Gilles Brosseau - Michel Provost
1981	Andrée Lévesque - Anita McGown
1982	Guy Rondeau - Léopold Labelle - Jacqueline Provost
1983	Louise Thomas - Damien Vadnais





L'abbé J.-Louis Pilon.

Le 11 septembre 1924, M. l'abbé Joseph Louis Pilon arrive dans sa nouvelle paroisse d'Huberdeau. Il était avant cette date curé de La Conception. Il devient le 6^e curé de la paroisse. À l'automne 1924, on creusa la cave du presbytère et au printemps les travaux de la construction furent confiés à Jean-Baptiste et Ernest Fournier et à la fin de septembre 1925, le presbytère était prêt. Construit en bois et à deux étages, il avait coûté \$5,450. La bénédiction officielle: le 5 janvier 1926 par Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier. Quand le presbytère fut construit la maison du bedeau servait temporairement de presbytère. Cette maison fut vendue par soumission par la suite à M. Gustave Proulx et dut être démolie et enlevée aux frais de l'acquéreur avant le 1^{er} décembre 1925.



Presbytère peu de temps après sa construction.

<p>BUREAU-OFFICE: (819) 687-3738</p>   <p>G & K MILLER Excavation Enrg. Excavation - Sable - Sand Vidage fosses septiques - Septic tank cleaning</p> <p>KEITH (rés.) 687-3738 ARUNDEL, QUÉ. GERALD (rés.) 687-3958</p>	<p>GAZ PROPANE P. MILLER</p> <p>VENTE, SERVICE ET LOCATION GAZ PROPANE EN CYLINDRE OU EN VRAC OXYGÈNE - ACÉTYLÈNE</p> <p>"SOYEZ JAMAIS EN PANNE GRÂCE À MILLER PROPANE"</p> <p>687-3721</p> <p>C.P. 6 (LIVRAISON RAPIDE) ARUNDEL</p> 
---	---

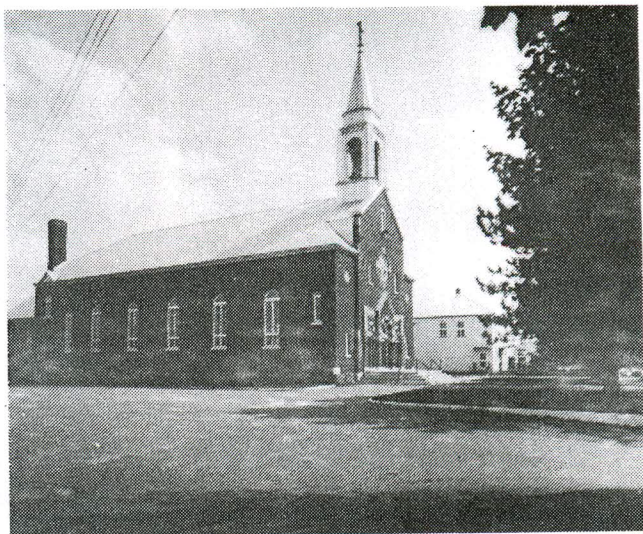
La 2ième église:

Mgr Limoges lors d'une visite en 1927 avait dit: "l'église actuelle étant trop exigüe et trop froide, il faudrait songer à en construire une nouvelle". Et à sa visite épiscopale du 2 juin 1930, il ajouta: "Nous ordonnons qu'une nouvelle église soit bâtie sans retard. La chapelle actuelle excessivement froide et délabrée, n'est plus digne de Dieu et de la paroisse. Nous comptons bien, comme nous l'avons dit aux paroissiens que les travaux de construction commenceront dès le printemps prochain pour être terminés à l'automne". Le 26 octobre 1930, à une assemblée générale de paroisse, il fut décidé à l'unanimité de construire une nouvelle église.

C'est à ce moment-là qu'on s'aperçut qu'on avait toujours négligé de demander l'érection canonique de la paroisse. Et c'est sur une proposition de M. Arthur Fortier et secondé par M. Gustave Proulx, qu'une requête fut faite en ce sens. Le 31 mai 1931, une demande est adressée à Mgr Limoges demandant cette érection. Et le 19 juin 1931, Mgr Limoges émet le décret d'érection canonique de la paroisse sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Merci.

Les travaux commencèrent donc le 1er juillet et se terminèrent le 28 novembre 1931. L'église terminée, il fallait songer à la meubler. Encore une fois, les paroissiens furent très généreux. Une somme de \$2,410.85 fut recueillie pour l'achat de bancs, autel, fournaises, confessionnaux. L'église et son ameublement avaient coûté en tout \$31,200. La dette totale de la Fabrique au 31 décembre était au montant de \$28,250. À Noël, l'église était ouverte au culte, pour célébrer les offices religieux.

Afin de payer l'église, un acte de cotisation préparé le 31 octobre 1932, a été approuvé et homologué par les commissaires civils du diocèse de Mont-Laurier, le 26 novembre 1932. Après seize ans, soit en 1948, la dette pour la construction de l'église était complètement éteinte.



Église actuelle

LIONEL PROVOST EXCAVATION

C.P. 26
Huberdeau
Co. Argenteuil J0T 1G0

687-3720

CENTRE DÉCORATION HUBERDEAU ENR.

Peinture — Tapisserie
et accessoires

Rue Bellevue
Huberdeau

Lucie Brosseau
Tél.: 687-3257

Deux ordinations dans la paroisse:



Blaise Turcotte.

Dix-sept années plus tard eut lieu une seconde ordination. Le 20 juin 1968, le Père Jean-Marc Provost, c.s.v. fut à son tour ordonné prêtre. Il est le fils de Zéphir Provost et de Agnès Laurin. Il célébra, parmi tous les siens, sa première messe à Huberdeau, le 22 juin. Celle-ci fut présidée par Mgr Émilien Frenette, Évêque de St-Jérôme. Il fait partie des Clercs de St-Viateur. Il oeuvre actuellement dans une maison d'accueil, pour aider des jeunes à trouver la vocation. Il siège aussi sur le conseil d'administration de sa communauté.



Jean-Marc Provost.

Curés de la Paroisse Notre-Dame-de-la-Merci d'Huberdeau

- 1883 - 1886 Samuel J. Ouimet, curé de St-Jovite, dessert notre mission
1886 - 1887 Ulfranc St-Laurent, curé de St-Rémi, dessert notre mission
1887 - 1891 Rév. Père Théophile Joubert, s.m.m., 1er curé résident
1891 - 1893 Rév. Père Pierre Cesbron, s.m.m., 2e curé
1893 - 1894 Rév. Père Louis Vallais, s.m.m., 3e curé
1894 - 1907 Rév. Père Athanas Cesbron, s.m.m., 4e curé
1907 - 1924 Rév. Père Stanislas Guihéneuf, s.m.m., 5e curé
1924 - 1952 M. l'abbé Joseph Louis Pilon, ptré, 6e curé
1952 - 1954 Rév. Père Damace Caron, vicaire-économé, 7e curé
1954 - 1955 M. l'abbé Léopold Ladouceur, ptré, 8e curé
1955 - 1966 Rév. J. Hector Biron, 9e curé
1966 - 1968 M. l'abbé Bernard Giraldeau, ptré, 10e curé
1968 - 1969 M. l'abbé Germain Coulombe, ptré, 11e curé
1969 - 1972 Rév. Père Damace Caron, vicaire-économé, 12e curé
1972 - 1975 M. l'abbé Robert Boutet, ptré, 13e curé
1975 M. Gérard Gobeil, o.m.i., 14e curé

Arundel, P.Q.

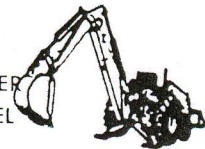
Tél.: 819-687-3772

Jean Miller

EXCAVATION



TERRE - SABLE - GRAVIER
SAND - EARTH - GRAVEL



687-9397-3253

GILLES BROUSSEAU

ENTR. ÉLECTRICIEN

HUBERDEAU

SERVICE 24 H.

Démolition de la vieille chapelle:

En mars 1941, la vieille chapelle bâtie en 1884, agrandie en 1894, et agrandie de nouveau en 1901, qui a servi au culte jusqu'à la fin de décembre 1931, a été complètement démolie par M. Charles Laurin.

Salle paroissiale:

En septembre et octobre de la même année, une salle paroissiale de 70 pieds de longueur par 30 pieds de largeur a été construite en utilisant le bois de la vieille chapelle. Les travaux ont été faits par MM. Jean-Baptiste Fournier, Aldège Legault et Roger Hétu. L'inauguration de la salle paroissiale a eu lieu le 26 octobre 1941, par une soirée récréative. Cette salle demeura au service de la communauté jusqu'en 1981, alors que le Conseil Municipal décida de la transformer en poste d'incendie.



Nouvelle salle paroissiale.



Devenue Service d'incendie.

Le 14 mai 1950, il a été décidé à une assemblée de Fabrique de changer le cimetière de place et de faire approuver comme terrain de cimetière un lopin de terre faisant partie des lots 19 et 20 du 4^e rang du Canton Arundel. Ce terrain de 250 pieds de large par 350 pieds de profond est situé à un mille de l'église sur la route publique conduisant à Brébeuf. Le 6 juin l'Honorable Ministre de la Santé de la Province de Québec, approuve le terrain susdit, comme propre à l'inhumation des morts. En 1953, une croix est érigée au nouveau cimetière.

Cependant, l'autorisation de transporter les corps ne fut donnée que le 28 juillet 1957, alors qu'on autorisa le curé de la paroisse à faire toutes les démarches avec les familles intéressées et de signer tout document à cet effet. Le tout fut accepté à l'unanimité.



Le Christ en croix, seul souvenir de notre premier chemin de croix en bois.



Descente de la cloche de la chapelle pour l'installer dans l'église neuve.

Le Curé Pilon contribua grandement au développement de la paroisse. Il a été pour une grande part, l'artisan des réalisations suivantes:

En 1925, il fit de nombreuses démarches pour obtenir l'électricité au village.

En 1927, le projet d'avoir un aqueduc au village a été l'une de ses grandes préoccupations, tant qu'il n'obtint pas gain de cause.

En 1930, il a tout fait pour obtenir une succursale de la Banque Provinciale. Il insista de plus, pour déménager le bureau de poste, au coin de la rue du Pont, prétextant qu'il serait beaucoup plus central.

En 1941, grâce aux démarches incessantes du Curé Pilon, le mouvement des Caisses Populaires Desjardins fut fondé à Huberdeau.

En 1950, il se réjouit d'avoir obtenu auprès de la Commission Scolaire, un collège pour garçons et un couvent pour les filles. Il y tenait beaucoup.

Il a été l'un des rares prêtres à avoir bâti un presbytère et une église, et être encore là quand ils furent complètement payés tous les deux.

Le 29 juillet 1948, le Curé Pilon fut promu Chanoine honoraire du Diocèse de Mont-Laurier.

<p>K. HOLLOMBY ENR.</p> <p>Radio - Télévision - Stéréo Vente & Service</p> <p>Vente & Dépôt de service autorisés "MAGNAVOX-PHILIPS" "CANDLE" "CITIZEN"</p> <p>R.R. 1 Arundel</p> <p>687-2649</p>	<p>TÉL.: 687-9176</p> <p>CYPRIEN BROUSSEAU 5-10-15</p> <p>HUBERDEAU</p> <p>CTÉ ARGENTEUIL</p>
---	---

Ensuite, le 20 mai 1949, M. le Chanoine J.L. Pilon fut élevé à la Prélature Romaine. C'est son Excellence Mgr J.E. Limoges qui, à son retour de Rome, proclama cette nomination en la Cathédrale de Mont-Laurier, le 29 juin 1949. Cette cérémonie d'investiture eut lieu en l'église paroissiale le 17 septembre 1949, et fut présidée par Monseigneur lui-même.

Le lendemain on fêta le 25^e anniversaire de l'arrivée de Mgr Pilon dans notre paroisse. À cette occasion, il y eut un grand banquet, regroupant plusieurs personnes et on lui offrit un magnifique calice doré, en remerciement de tous les services qu'il avait rendus à la paroisse.

Mgr Pilon est décédé le 6 mai 1952, après avoir été curé à Huberdeau, au-delà de 28 ans.

De 1953 à 1975, l'église et le presbytère subirent certaines transformations. On changea les systèmes de chauffage des deux bâtisses. On fit un stationnement entre l'église et le presbytère.

En 1965, un bon ménage s'imposait. On procéda à la rénovation du sanctuaire. Plus tard, on exécuta des travaux de peinture aux deux bâtisses, ainsi que certaines réparations, comme refaire le perron et le plancher de l'église, etc.

Le 13 septembre 1975, arriva parmi nous notre curé actuel, M. Gérard Gobeil, o.m.i.

En 1976, un grand projet de transformation du presbytère se réalisa, grâce au comité formé des marguilliers et quelques bénévoles. Il s'agissait de transformer l'étage du haut en un logis indépendant du bas et bien sûr, faire certaines modifications au premier étage. Cette réalisation permet d'assurer dans l'avenir, une certaine rentabilité à la Fabrique.

Cent ans d'histoire, ça fait beaucoup de choses à raconter et c'est grâce aux archives de la paroisse que nous avons pu vous faire revivre tous ces moments vécus par nos ancêtres. Ces gens ont su créer un milieu où il fait bon vivre. Durant toute l'année, plusieurs anciens résidents, reviendront partager avec nous, tous ces merveilleux souvenirs. Sachons leur montrer notre fierté de vivre dans "ce paradis du Nord" comme disait autrefois, feu le Curé Labelle.

<p style="text-align: center;">GARAGE M. BOYER</p> <p style="text-align: center;">Mécanique générale Mise au point - Lubrification</p> <p>Arundel JOT 1A0</p> <p style="text-align: right;">Tél.: 687-3080</p>	<p style="text-align: right;">687-9185</p> <p style="text-align: center;">HUBERDEAU PETROLEUM INC.</p> <p style="text-align: center;">HUILE À CHAUFFAGE — FUEL OIL — GASOLINE VENTE — INSTALLATION — SERVICE DE BRÛLEURS À L'HUILE SALES — INSTALLATION — SERVICE OF OIL BURNERS</p> <p style="text-align: center;"><i>Jacques Provost, prop.</i></p> <p style="text-align: right;">Huberdeau, Qué.</p>
---	--

Nos écoles



L'école vers 1925.

Les écoles étaient administrées par une corporation de trois syndics, connue sous le nom de Municipalité Scolaire Dissidente d'Arundel. M. le curé Pilon fit des démarches pour que les écoles soient administrées par les commissaires et le 1^{er} mai 1928, la Gazette officielle du Québec contenait l'érection officielle de la Municipalité scolaire de Huberdeau, en date du 27 avril, pour les catholiques seulement. Le nom de Commission Scolaire Dissidente d'Arundel comportait de plus en plus d'inconvénients, vu les écoles protestantes d'Arundel et les écoles catholiques à Huberdeau.

Nous avons très peu de renseignements sur les débuts de nos écoles dans notre paroisse. On sait qu'en 1884, la première école catholique fut construite sur le site actuel de l'Hôtel de Ville. Si on veut être plus précis, elle se situait un peu plus près de la rue principale. Avant la construction de la chapelle en 1885, on se servait de l'école pour célébrer la messe une fois par mois environ. Celle-ci fut détruite par le feu et en 1901, une seconde école fut bâtie à peu près au même endroit et fut réparée en 1925.

Il y avait aussi, bien sûr, quatre écoles de rang. Une se trouvait sur le rang de la Rouge, une autre au lac à la Loutre, une troisième au lac d'Écorces, et la dernière que nous voyons sur la photo, à Gray Valley.



École de Gray Valley, située au coin de la route et de la voie du chemin de fer.

Voici le document authentique qui le confirme:

Département de l'Instruction publique

Québec,

W. PARMELEE
ANGLAIS ET SOUS-MINISTRE
DU DÉPARTEMENT

L'HONORABLE CYRILLE-F. DELÂGE
SURINTENDANT

LIONEL BERGERON
SECRÉTAIRE FRANÇAIS ET SOUS-MINISTRE
DU DÉPARTEMENT

Répondez au Surintendant, quel que soit le signataire de la lettre expédiée.
Ne traitez qu'une question dans la même lettre et jamais d'affaires personnelles
dans une lettre officielle.

Dans votre réponse, indiquez le numéro et la date de cette lettre.

No 1295-26

Québec, 1er mai 1928

M. Emile Sarrazin, sec.-trés.,
Huberdeau, (Argenteuil),
M. Pierre Cantin, sec.-trés.,
Arundel, (Argenteuil),
M. l'abbé J.-L. Pilon, ptre, curé,
Huberdeau, (Argenteuil).

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer qu'il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil, par arrêté ministériel, en date du 27 avril courant (1928), d'ériger tout le canton d'Arundel, dans le comté d'Argenteuil, en une municipalité scolaire distincte, pour les catholiques seulement, sous le nom de "Huberdeau", même comté.

Cette érection prendra effet le premier de juillet prochain (1928). S.v.p. en avertir les intéressés.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,


Surintendant.

P. 5

Lors d'une visite pastorale le 1er juin 1936, Mgr Limoges conseilla aux commissaires d'école de construire une nouvelle bâtisse, vu que celle-ci était beaucoup trop petite pour contenir le nombre d'enfants inscrits, et de la confier à des religieuses. Cependant la Commission scolaire n'a pas accédé au désir de Mgr l'Évêque, ni au désir du curé de la paroisse, prétextant que la Commission scolaire ne pouvait encourir les frais d'une telle construction. De plus, on prétendait que les religieuses étaient incapables d'enseigner aux garçons. On décida alors d'agrandir la vieille école en y ajoutant un deuxième étage. L'école ainsi transformée servit jusqu'en 1950.



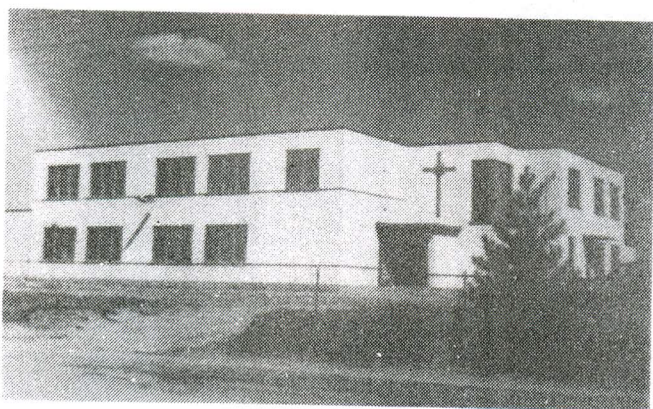
L'école transformée de 1936.

Le 20 juin 1949, on commença le collège des garçons, qui aujourd'hui, est devenu l'Hôtel de Ville et le 25 juillet suivant l'école des filles, sur le site de l'école actuelle, à côté de l'église. Le 11 janvier 1950, le collège était prêt à recevoir les garçons dans leurs nouveaux locaux.

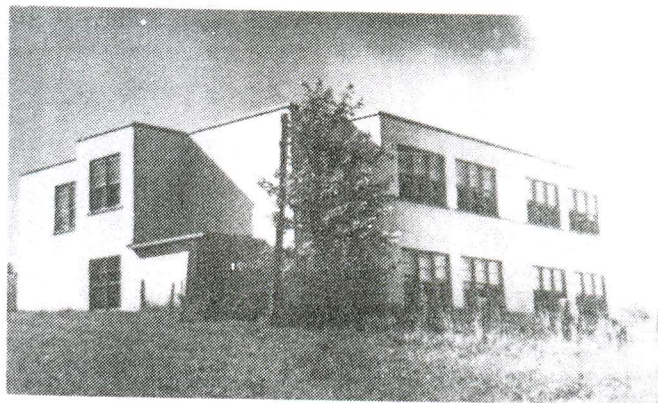
Le 6 août suivant, lors de la bénédiction officielle, plusieurs membres du clergé et un grand nombre de personnalités et de fidèles étaient présents. Ces deux bâtisses furent construites à l'épreuve du feu. L'école des filles contenait en plus un logement pour les religieuses.

Le 26 août 1950, les religieuses de Ste-Croix arrivèrent définitivement dans notre paroisse pour prendre charge de l'école des filles. Ce sont: Soeur Marie de St-Georges de Vienne, supérieure, Soeur Marie de St-François de Sienna, Soeur Marie de St-Fabius, Soeur Marie de St-Albert du Rosaire, Soeur Marie de Ste-Aline de Brabant, Soeur Marie de St-Vianney d'Ars.

Au collège Christ-Roi des garçons, on retrouve les noms de M. Fernand Lussier, directeur et professeur, Mlles Pauline Thomas, Lise Langevin, Sophia et Rita Trudel, institutrices. À l'ouverture des classes le 5 septembre 1950, on comptait 122 garçons d'inscrits au collège et 128 filles au couvent. C'est grâce au curé Pilon que cette année-là prirent fin les écoles de rang. Tous les enfants des rangs sont transportés au village par autobus, dont MM. Ernest et Émile Sarrasin sont les propriétaires.



École actuelle Notre-Dame-de-la-Merci.



Collège Christ-Roi en 1950.

En 1963, la Fabrique cède pour \$1. à la Commission Scolaire une partie de l'ancien cimetière, pour agrandir la cour de l'école actuelle. Cette même année, le collège ferme ses portes et garçons et filles se retrouvent à l'école Notre-Dame-de-la-Merci.

En 1965-66, les 8^e et 9^e années sont transférées à St-Jovite. Les garçons vont à l'école Sacré-Coeur et les filles se retrouvent à l'école Notre-Dame. Lors de l'ouverture de la Polyvalente Curé-Mercure en 1969, tous les élèves du secondaire s'y retrouvent à l'exception du secondaire I, qui se joignit à eux seulement l'année dernière. Les enfants de première à sixième année fréquentent l'école du village.



Soeur Ste-Arsène, que plusieurs ont bien connu entre 1958-1963.



Personnel enseignant vers 1940, avec M. le Curé Pilon. De g. à d.: Gislaine Paquin, Cécile Desjardins, Marguerite Gauthier, Gaston Laurier, M. le Curé Pilon, Marcelle Langevin et Judith Paquette.

Tél.: (819) 687-3216



Gaston Guénette, distributeur

les Oeufs Marie-Claire,
les délicieux fromages St-Albert,
les jus Holiday Juice

Arundel, Qué.
JOT 1A0

LES SERRES ARUNDEL ENRG.

JARDINIER — FLEURISTE
PLANTES VERTES

Roger Provost, prop.
Arundel, Co. Argenteuil, Qué.
Tél.: (819) 687-3254

Corporation Municipale d'Huberdeau

Tout le canton Arundel faisait une seule municipalité en 1883 et les séances du conseil se tenaient au village d'Arundel. En 1883, le maire du Conseil d'Arundel était M. Ruben Cooke. Les conseillers étaient William Morrison, Charles Boon, William Staniforth, William Thompson, Pierre Dubeau et Josua H. Brown.

L'évaluation totale du Canton d'Arundel était cette année-là de \$61,540., ce qui équivalait à une perception de taxes au total de \$123.08.

En 1925, une requête définitive fut signée de nouveau et à l'exception de quelques-uns la majorité des contribuables demandèrent une municipalité distincte pour Huberdeau. Elle nous fut accordée le 8 juin 1926.

Voici le texte intégral paru le 12 juin 1926, dans la Gazette officielle de Québec, concernant l'érection officielle d'Huberdeau, en date du 8 juin.

Canada
Province de Québec
(L.S.)

N. PÉRODEAU

GEORGE V, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des possessions britanniques au-delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.
À tous ceux qui ces présentes verront ou qu'elles peuvent concerner - Salut.

PROCLAMATION

W. Amyet,

Assistant-Procureur-Général-Intérimaire.

ATTENDU qu'une requête nous a été présentée, demandant de détacher de la municipalité du canton d'Arundel, dans le comté d'Argenteuil, le territoire ci-après décrit situé à l'ouest de la rivière Rouge, et de l'ériger en municipalité rurale, sous le nom de "Municipalité d'Huberdeau".

Attendu que toutes les prescriptions du Code municipal à cet égard ont été remplies, que ledit territoire est dans les conditions exigées par la Loi pour former une municipalité et qu'il restera à la municipalité du canton d'Arundel, après cette érection, une population de plus de trois cents âmes;

À ces causes, du consentement et de l'avis de notre Conseil exécutif, exprimé dans un décret en

date du 21 mai 1926, et conformément aux dispositions du Code municipal de notre province de Québec. Nous déclarons que le territoire suivant, savoir:

Le territoire - dans le canton d'Arundel - dont les bornes, en référence au cadastre officiel fait pour ce canton, dans la division d'enregistrement d'Argenteuil, sont: à l'est, la rivière Rouge, en remontant son cours depuis le canton de Harrington jusqu'à son premier point de contact avec la limite sud du canton de Salaberry; à l'ouest, la limite ouest, dans toute sa longueur, du susdit canton d'Arundel; au nord le canton de Salaberry et au sud, le canton de Harrington, sur les longueurs que déterminées par les deux bornes précédentes (est et ouest), est détaché de la municipalité du canton d'Arundel et érigé en municipalité rurale, sous le nom de "Municipalité d'Huberdeau" dans le comté d'Argenteuil.

De tout ce que dessus, tous nos féaux sujets et tous autres que les présentes peuvent concerner, sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

En Foi de Quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles fait apposer le grand sceau de Notre province de Québec. Témoin: Notre très fidèle et bien-aimé l'Honorable M. NARCISSE PÉRODEAU, lieutenant-gouverneur de Notre province de Québec.

L'élection du premier conseil d'Huberdeau eut lieu le 14 juillet 1926.

Maire: Azarie Turcotte, médecin.
Conseillers: Jean-Baptiste Fournier, menuisier.
John McLaughlin, marchand.
Wilfrid Desjardins, cultivateur.
Adélard Charbonneau, cultivateur.
Edward Gray, cultivateur.
John Silverson, cultivateur.

Sec. municipal: Ferdinand Brosseau.

L'organisation de ladite municipalité a coûté beaucoup de travail et de soucis.



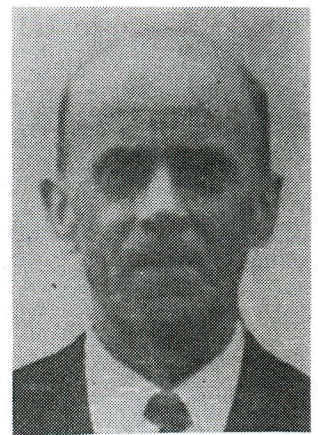
Azarie Turcotte



Jean-Baptiste Fournier



John McLaughlin



Adélard Charbonneau



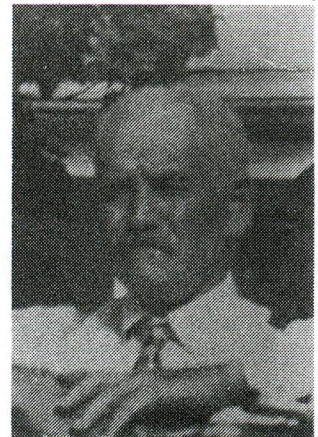
Edward Gray



Wilfrid Desjardins



John Silverson



Ferdinand Brosseau

Il me fait plaisir de commanditer tout au long de l'année les Fêtes du Centenaire d'Huberdeau.



**prends-en
donc
une
vraie!**

Je souhaite à toute la population beaucoup de plaisir durant l'année du Centenaire. Aux organisateurs, félicitations pour votre travail et bon succès.

RENÉ GIRAUDIAS
votre agent local

Routes:

Le premier chemin de l'arrondissement fut construit entre Arundel et Huberdeau vers les années 1879. On peut lire dans le livre des minutes du Conseil d'Arundel que le prix payé pour les journées de travail exécutées pour l'entretien des chemins étaient de \$1.25 par jour en 1883.

En septembre et octobre 1930, le Conseil municipal d'Arundel fait terminer la route nationale entre les deux villages d'Arundel et d'Huberdeau. M. Wilfrid Provost fut le contremaître des travaux.

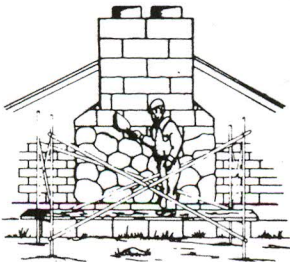
Le premier règlement d'emprunt fut adopté par le conseil municipal d'Huberdeau en 1930, pour la réfection de la route entre les limites de Amherst et de l'intersection du chemin du lac à la Loutre et de la Rouge. Un montant de \$9,000. fut emprunté sous forme de débentures. M. Théophile Laurin fut le principal contracteur pour ces travaux. Le gouvernement provincial octroya \$5,000. pour les travaux. M. Mathias Beauchamp fut le contremaître principal.

La dépression économique commencée en 1929 était plus accentuée que jamais en 1932. Le chômage sévissait à l'état aigü. L'ouvrage manquait partout. En 1932, grâce aux démarches de Adélarde Fournier qui était maire à cette époque, le Conseil municipal a obtenu un octroi du gouvernement provincial, pour construire des trottoirs en ciment dans le village, pour venir en aide aux chômeurs de la municipalité.

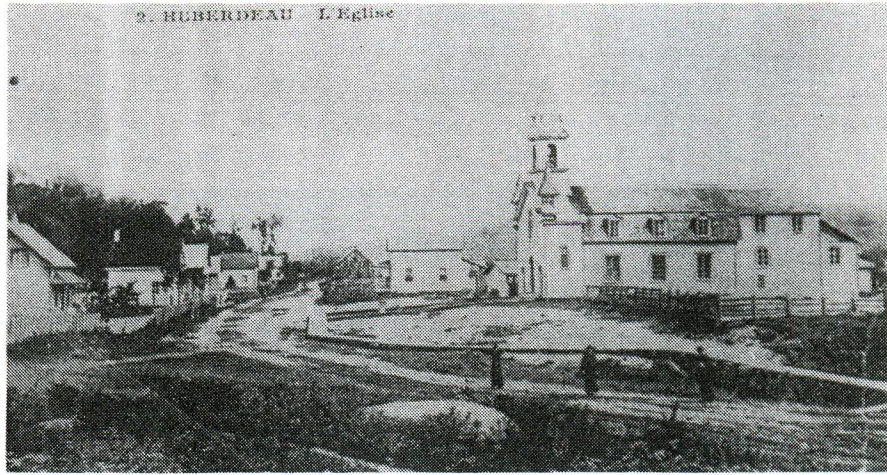
Le 31 octobre 1969, un contrat de vente fut signé devant notaire, entre la Fabrique et la Corporation municipale d'Huberdeau, impliquant le terrain et la salle paroissiale adjacents au presbytère. Cette salle fut transformée en garage pour les camions du service d'incendie, lequel fut inauguré en juin 1982. Huberdeau dispose d'un service d'incendie adéquat, grâce à des pompiers volontaires bien entraînés, sous la responsabilité du chef Fernand Deslauriers.

Bien avant cette date, il existait des pompiers volontaires à Huberdeau, qui étaient sous les ordres de Adélarde Paquette de 1941 à 1950. Il est bon de noter en passant que M. Paquette a été le forgeron du village de 1930 environ, jusqu'à sa mort. De 1950 à 1978, M. Émile Sarrasin jr agissait comme chef des pompiers. Leurs équipements étaient cependant bien sommaires à comparer à ce qu'ils ont aujourd'hui.

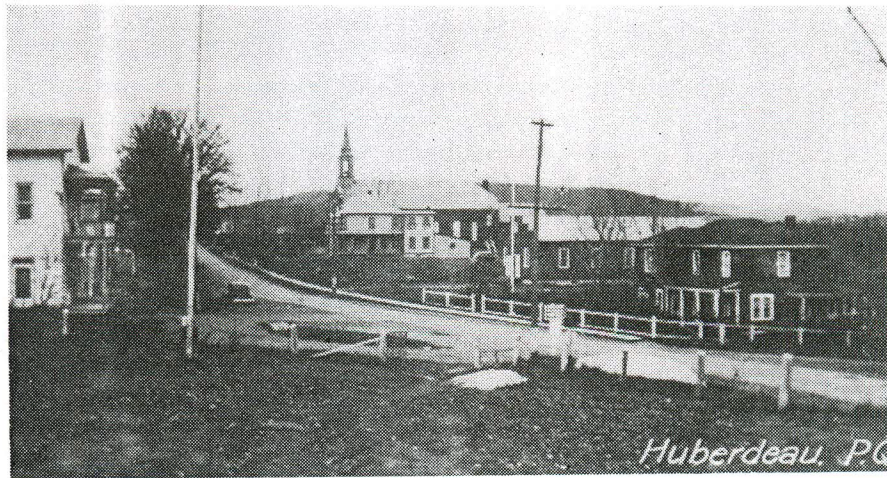
Le bureau municipal situé aujourd'hui dans l'ancien collège Christ-Roi, a été inauguré le 24 juin 1978.

<ul style="list-style-type: none">• BRIQUES• BLOCS• PIERRES• STUCCO• FOYERS <p style="text-align: center;">ESTIMATION GRATUITE</p> <div style="text-align: center;"></div> <p>La Maçonnerie Bazinet Enrg.</p> <p>TÉL. (819) 687-9216</p> <p style="text-align: right;">HUBERDEAU</p>	<p>BOUCHERIE BIÈRE-VIN ÉPICERIE</p> <p style="text-align: center;">PROVISIONS ARUNDEL ENR. Produits sans nom</p> <p>Claude Goulet, prop. Arundel, Qué.</p> <p style="text-align: right;">687-3251</p>
--	--

Rue Principale



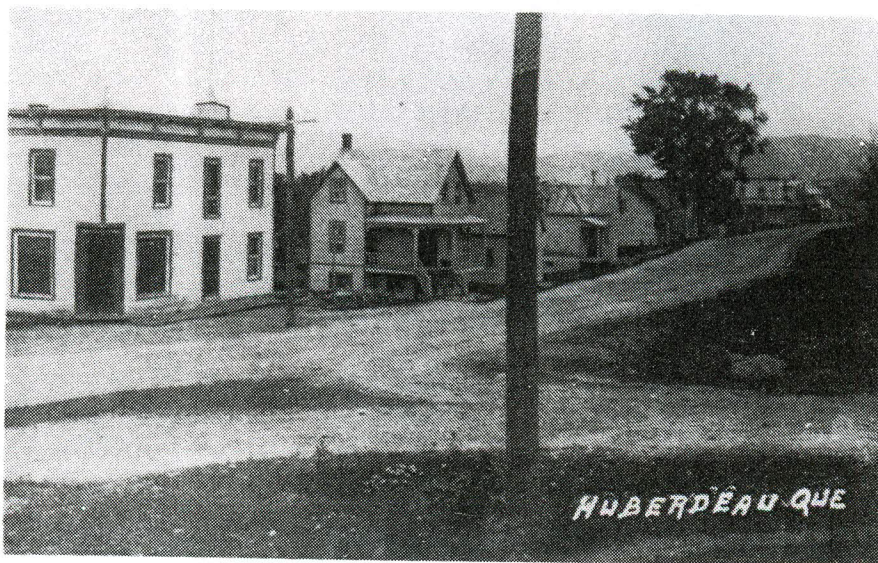
Vers 1910; remarquez les trottoirs de bois.



Vers 1942-1943, après la construction de la salle paroissiale.



Village en 1983.



Première maison sur le coin. Une des premières épiceries du village. Le plus ancien propriétaire connu serait Ovila (Pit) Aubin. Bâtisse détruite par le feu en 1964. Deuxième maison, propriété de Antonio Plouffe, barbier, restaurant et salle de billard en 1938.



Devenues aujourd'hui, Marché Métro et Garage Deslauriers.



(819) 687-3123

Marché Provost

Thérèse D. Provost, prop.

Épicier licencié

C.P. 39

Huberdeau

Gaz régulier, sans plomb, super

Garage Fernand Deslauriers & Frère

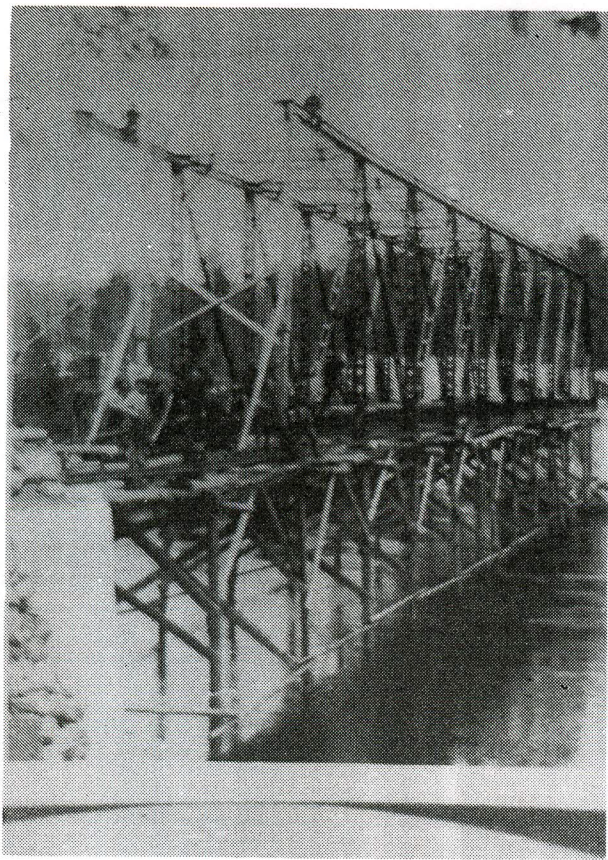
Remorquage - Soudure - Réparations générales

Alignement - Pièces d'autos

Huberdeau, Qué.

JOT 1G0

Tél. 687-3315



Pont actuel en construction.

Dès novembre 1898, le Conseil d'Arundel étudiait un projet de pont de fer entre Huberdeau et Arundel, mais ce dernier fut oublié jusqu'en 1903, alors qu'on décida du site du pont, qui est celui d'aujourd'hui. On le bâtit en fer au coût de \$7,525. Une moitié fut payée par le gouvernement et l'autre moitié par le Conseil d'Arundel. Ce dit pont a été terminé en 1904.

Le père Athanase Cesbron releva le pont à ses frais, et chargea pendant 3 ans 25¢ par voiture pour rembourser l'argent qu'il avait dépensé pour relever le pont. M. Théotime Guilbault s'occupait du péage sur le pont.

Félicitations Huberdeau

CLUB DE GOLF ARUNDEL INC.

Fondé en 1929

Bienvenue chez nous

C.P. 21
Route 327
Arundel, Qué. J0T 1A0

Tél.: 687-3398

SALON D'ARGENTEUIL

Rue Principale — A Huberdeau

Tél.: 819-687-3330

“Soyez Belle — Soyez Femme”

Pont William Staniforth

Le pont de bois traversant la Rivière Rouge sur le rapide du vieux moulin, fut construit par M. William Staniforth. Un dimanche avant-midi, il fut emporté par la crue des eaux en avril 1898. Il avait été construit quelques années auparavant.

Voici ce que M. Ferdinand Brosseau raconta un jour à ce sujet: "Après avoir tué un canard, j'ai traversé pour aller le chercher. En revenant sur le pont, le bruit des glaces se faisait entendre. Des pilliers étaient démolis, le pont était penché et submergé. J'ai traversé à la rapidité d'un éclair et 20 secondes après, le pont était emporté par l'eau. J'ai failli périr: Dieu soit loué."

On traversa en chaland de 1898 à 1903. Ce traversier se situait à mi-chemin entre le pont actuel et l'ancienne gare du C.N.R.

En mars 1898, le contrat pour opérer le traversier a été donné à David Tremblay.

En octobre, le traversier emporté par l'eau trop haute, s'est brisé. On rapporte qu'à cette occasion, M. Georges Wood se serait noyé ainsi qu'un monsieur de St-Émile.

En 1899, un nouveau chaland est en opération avec un câble plus long, soit 370 pieds, au prix de \$14.17. Le nouveau traversier était plus large et avait coûté \$42.00. Mathias Chichippe en était l'opérateur. Ce chaland n'a opéré que deux jours et demi puisque le câble s'est brisé.

Un an après, Rodrigue Latour, qui était forgeron à cette époque, envoya un compte de \$9.60, à la municipalité d'Arundel pour ces réparations. En 1900, le nouvel opérateur se nommait Jos Kerr.

Le traversier devait opérer une demi-heure avant le départ du train en matinée jusqu'à une demi-heure après l'arrivée du train en soirée. Le tarif: 5¢ pour attelage double ou simple et 3¢ pour les piétons. (5¢ aller-retour).

L'opérateur pouvait modifier les frais pour les non-résidents. Gratuit pour médecin et ministre du culte, ainsi que le dimanche, pour tout le monde, entre 8h00 a.m. et 9h00 p.m. Le traversier opérait en saison jusqu'à ce que les glaces prennent. L'hiver on traversait avec des chevaux, quand la glace était assez forte pour les supporter.

CORPORATION MUNICIPALE DU CANTON D'ARUNDEL

C.P. 40, ARUNDEL, COMTÉ ARGENTEUIL
J0T 1A0

Nos médecins

Le premier médecin qui vint s'établir à Huberdeau fut le Dr Azarie Turcotte vers 1900. On nous a raconté que, quand le Dr Turcotte est arrivé à Huberdeau, il fit le tour du village. Sa décision de s'établir ici n'était pas encore prise, mais quand il vit le cimetière, il se dit: "S'il y a des morts, il doit y avoir aussi des vivants". C'est alors qu'il décida de se bâtir tout à côté du cimetière (ancien). Il venait de terminer ses études. Il pensionna chez J.B. Fournier et ensuite chez Mme Gauthier jusqu'à son mariage. Il épousa Annie Fillion d'Arundel. Ils eurent six enfants. Un de ses fils Lorenzo, fut lui aussi médecin. Son territoire était assez vaste, il comprenait Huberdeau, St-Rémi, Lac des Plages, Boileau, Harrington, Arundel, Weir, Lost River et Lac-des-Écorces.



Dr Azarie Turcotte

Quand il recevait un appel, pour un accouchement ou un malade, que ce soit le jour ou la nuit, cela ne le dérangeait pas. En hiver, pendant qu'il préparait sa valise et qu'il s'habillait, sa femme sortait préparer la voiture et atteler le cheval. On nous a raconté aussi que quand il partait pour un cas critique, madame Turcotte, réveillait les enfants et les faisait prier pour que son mari sauve le patient. Il a pratiqué à Huberdeau jusqu'à sa mort, le 17 mai 1947 et il était âgé de 72 ans.

Le deuxième médecin à venir s'établir ici, fut le Dr Jean Garon. Il pratiqua de 1945 à 1955. Il demeurait à l'Hôtel Richer au début et avait son bureau dans le local du Restaurant Fortier. Peu de temps après, il acheta la maison de Arthur Labelle, présentement habitée par l'abbé Potvin.

En 1955, un troisième médecin le Dr Léon Dugal, venant de Québec, acheta la résidence et le bureau du Dr Garon. Il était propriétaire d'un centre médical à St-Jérôme. Il exerça sa profession à Huberdeau jusqu'en 1960.

La vie du Dr Garon et du Dr Dugal fut sensiblement la même que celle du Dr Turcotte. Rien ne les arrêtait pour venir en aide à leurs patients.

En 1960, arriva à Huberdeau le Dr Guy Rondeau. Il était âgé de 29 ans et était célibataire. Il venait de passer six années dans l'armée. Il possédait un doctorat en chirurgie. Au début, il pensionnait chez l'abbé Potvin et avait son bureau au sous-sol. En 1961, il épousa Murielle Caillé et acheta la même année la maison où est la clinique actuellement. Ils eurent quatre enfants. Il avait un permis d'exercice de pharmacie. Il a vendu des médicaments à ses patients jusqu'au 1er mai 1977, alors que Michel Dugas, pharmacien, est venu s'établir à Huberdeau. Il fit son dernier accouchement à domicile, à Vendée en 1961.

Même si les années ont passé, le Dr Rondeau a gardé cette qualité des médecins d'autrefois, sa grande disponibilité. Son territoire est encore plus grand que celui du Dr Turcotte, puisqu'il a des clients de Morin Heights, Calumet, Vendée et St-Émile. Encore aujourd'hui, il doit parfois se déplacer en bateau ou en motoneige pour faire une visite à l'un de ses patients.



Dr Guy Rondeau

*Hommage aux
ancêtres*

Dr Guy Rondeau



**CENTRE-SANTÉ
MICHEL DUGAS**

Huberdeau

687-3356

MICHEL DUGAS

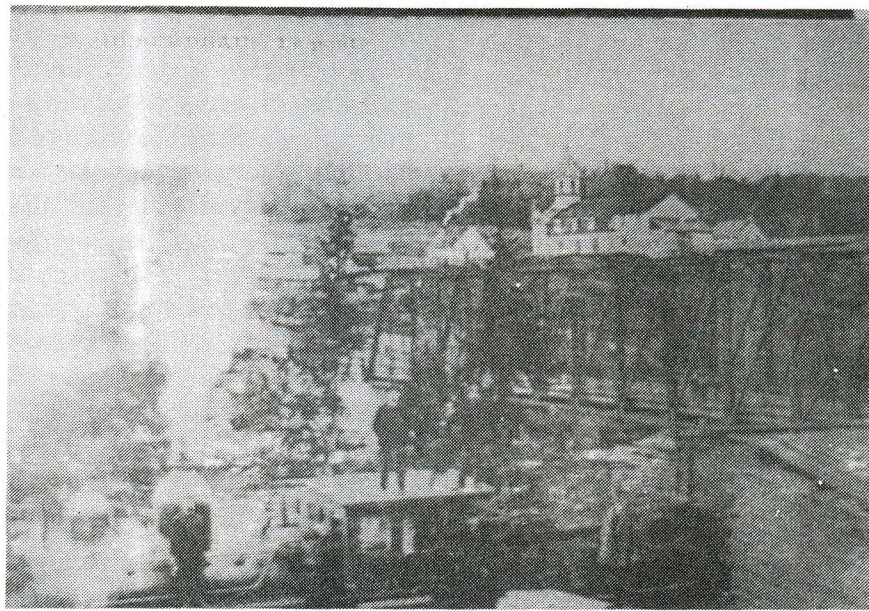
Pharmacien

Rue Principale, Huberdeau, P.Q.

687-3354

Le chemin de fer

Le premier chemin de fer qui desservit Huberdeau fut le chemin de fer de la Colonisation de Montfort qui fut inauguré en septembre 1897. Cette voie allait d'Huberdeau à Montfort-Jonction près de St-Sauveur, et là rejoignait la ligne du Canadien Pacifique. Avant cette date, il fallait se rendre à Lachute par mauvais chemins, pour aller chercher les marchandises venant de Montréal. Le 22 mai 1925, eut lieu l'inauguration du service direct Huberdeau-Montréal par le C.N.



Vue du village d'Huberdeau, en 1905.

On raconte que vers les années 1890, il y avait un moulin à scie, situé au bord de la rivière Rouge, plus précisément au fer à cheval. C'était un M. O'Connell qui en était le propriétaire. Il fit construire un pont de bois pour pouvoir expédier sa marchandise par le train.

Mais comme le pont n'était pas assez solide pour que la locomotive puisse s'aventurer dessus sans risque, il fallait donc que les wagons vides soient montés au moulin à scie au moyen d'un treuil et quand le chargement était fini, on les lâchait tout simplement dans la côte. De l'autre côté, sur la voie de service qui se rendait jusqu'au camping actuel, on accrochait les wagons à l'engin. Ce moulin a brûlé en 1901, ainsi qu'une bonne partie du pont. Il ne fut pas reconstruit.

Pour ceux qui vivaient ici vers 1925, on peut dire que le train était le seul moyen de transport possible pour aller à Montréal.

MONTREAL—MONTFORT—HUBERDEAU									
Via C.P. Ry. and Montfort Jet.									
41		1915						42 46	
Kr.	Sun.	Mls.	TABLE 68				Kr.	Sun.	
Ex.	Dim.		(Eastern Time)				Mon.	only	
Dim.			(Heure du Meridien de l'est)				Ex.	Dim.	
						Dim.	seule		
						Lund			
			F.M.				A.M.	F.M.	
			4.00	Lv.	Montreal 05	Ar	9.20	10.40	
					(CPR) Place Viger				
				Lv.	Montreal	Ar			
					(CPR) Windsor St.				
			8.25	0.0	Lv.	Montfort Jet.	Ar	7.50	8.00
			8.25		Ar		Lv	7.40	8.50
			8.40	8.3	Lv	St. Jerome A.	Ar	7.30	8.40
			8.01	9.4		Fillon		7.12	8.20
			8.18	13.5		Shawbridge		7.02	8.12
			8.28	15.7		St. Sauveur		6.48	7.58
			8.34	19.4		Christieville		6.36	7.46
			8.40	21.9		Morin Heights		6.28	7.38
			8.57	25.8		Chevreuil		6.13	7.23
			7.02	27.0		Orphanage		6.08	7.18
			7.08	27.4		Montfort		6.07	7.17
			7.27	28.4		Newargo		6.08	7.18
			7.19	31.4		Leclerc		5.53	7.03
			7.28	32.2		Chapleau		5.50	7.00
			7.28	34.8		Womish		5.41	6.51
			7.28	35.8		Sixteen Island		5.29	6.49
			7.40	36.4		Pine Lake		5.28	6.48
			7.40	40.0		Larose		5.11	6.21
			7.54	40.6		Weir		5.14	6.24
				41.4		Bates			
			8.09	41.7		Bevans		5.12	6.22
			8.09	44.0		Arundel		5.08	6.18
			8.15	45.9	Ar	Huberdeau	Lv	5.03	6.13
								A.M.	P.M.

Horaire de train.

Le Frère Ducharme qui a vécu à l'Orphelinat de Montfort et ensuite à Huberdeau a raconté qu'à l'hiver 1912-1913; la ligne de chemin de fer était le seul lien avec le monde extérieur. Inévitablement les grosses tempêtes de neige paralysaient tout le chemin de fer, parfois jusqu'à un mois, isolant l'orphelinat, sans nourriture pour les enfants. Les Frères Montfortains ayant eu leur leçon, emmagasinèrent pour le restant de l'hiver, au cas où cela se reproduirait de nouveau.

La coupe du bois était la principale source de revenu des colons de l'époque. Ceux-ci vendaient leur bois au magasin général, en échange de biens tels que: nourriture, vêtements, attelage, etc.

Le marchand général à son tour acheminait par le chemin de fer le bois accumulé, vers les grands centres. On rapporte que les forêts de pins étaient si denses que le soleil ne pouvait pas rejoindre le sol.

687-3902

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ DUGAS



Résidentiel - Commercial
Spécialité: Chauffage électrique

Gaston Dugas, prop.
Huberdeau
Comté Argenteuil, Qué.
JOT 1G0

Service 24 heures



Gilbert Miller

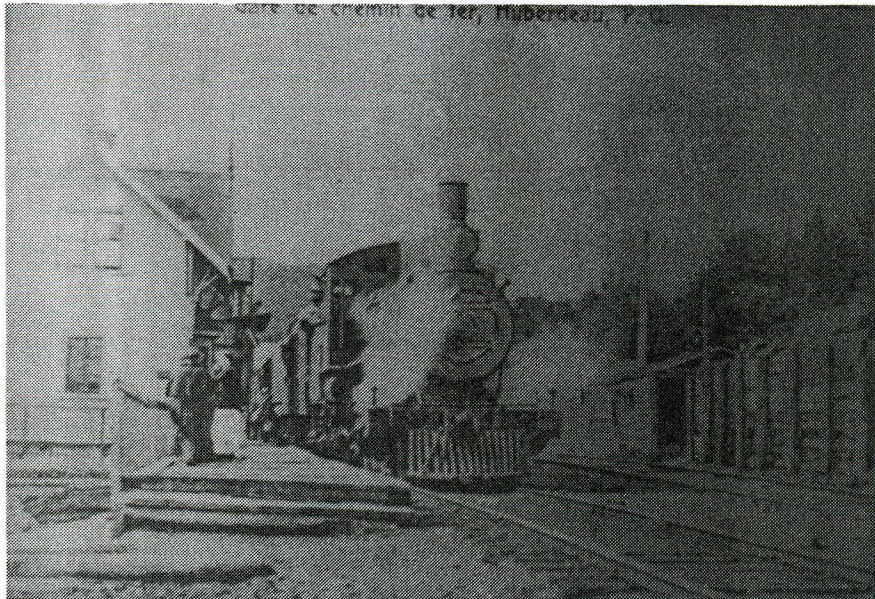
EXCAVATION GÉNÉRALE

Pelle mécanique - Pépine - Bulldozer
Dynamitage - Sable et gravier
Gravier concassé - Pierre concassée

C.P. 45, Arundel, P.Q.

JOT 1A0

Tél.: 1 (819) 687-9160



Le train entrant en gare, en 1905.



Entrée en gare du dernier train, en juin 1962.

À cette époque, l'arrivée du train était un événement important. Le chemin de fer a contribué de façon significative au développement de la paroisse d'Huberdeau.

Lors de l'entrée en gare du dernier train en 1962, une certaine mélancolie se lisait sur toutes les figures.

En 1952, M. Lucien Paquin qui agissait comme chef de gare depuis 26 ans, est parti vivre à Longueuil, avec toute sa famille. Avant lui, M. Arthur Julien occupa cet emploi, un bon nombre d'années. Il y aurait eu au tout début un certain M. Roberge.

Loisirs d'hier et d'aujourd'hui

Si nous reculons dans le temps, au début de la colonie, les loisirs étaient assez rares. Pour se lever à la barre du jour, il fallait se coucher tôt; mais si un voisin avait besoin d'aide pour bâtir une grange ou faire la récolte, alors une corvée s'organisait et à l'heure du repas, c'était une vraie fête de jaser tous ensemble.

Les ballades en traîneaux pour aller veiller chez les parents et amis étaient coutume courante, surtout durant les longues soirées d'hiver, alors que les routes étaient fermées; elles le furent jusqu'en 1946. On racontait des histoires, chantait, dansait et jouait du violon. On s'amusait à peu de frais. Vive nos bonnes soirées canadiennes.

Les parties de sucre, la pêche, la chasse, les pique-niques au Lac à la Loutre, la balle-molle occupaient les temps libres.

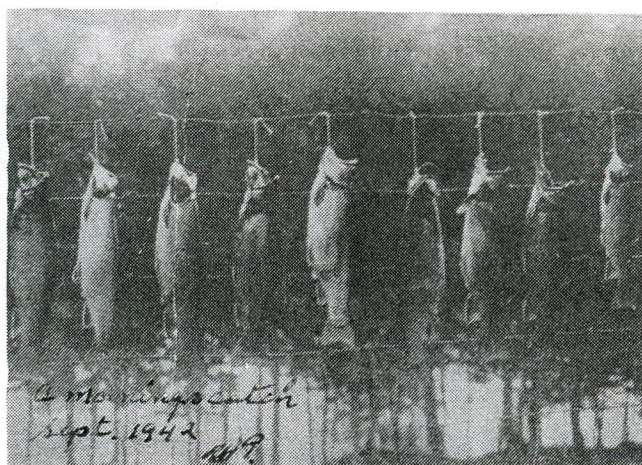
En hiver, la patinoire sur le barrage était très populaire. Plusieurs nous ont parlé des mascarades en patins. C'était probablement pour le Mardi Gras. Cet événement se préparait longtemps d'avance. Chacun travaillait fort pour avoir le plus beau costume.

La raquette, la traîne-sauvage et le ski sur les côtes du Calvaire se pratiquaient beaucoup et les courses de chevaux sur la rivière attiraient les villageois.

Le croquet chez M. F. Brosseau était le lieu de rassemblement de la jeunesse. Les ballades en automobile se faisaient rares en 1918. Percy Staniforth fut le premier en avoir une. L'heureuse élue qui était invitée à faire une ballade avec lui, faisait l'envie des autres jeunes filles.



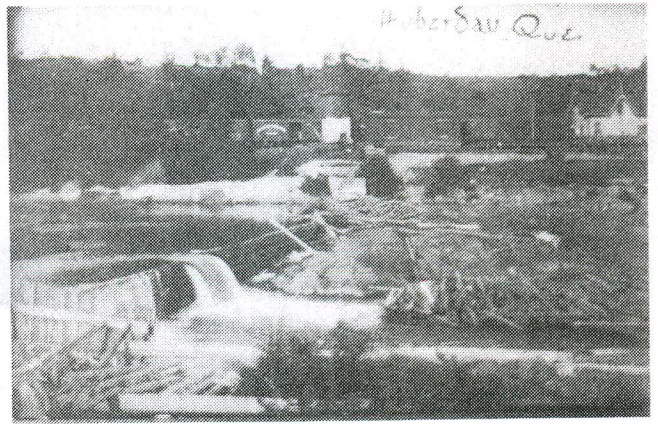
MM. Adélar Charbonneau et Osias Miron au retour de la chasse.



Une pêche du matin au Lac à la Loutre, en 1942.



Les pique-niques et la baignade au Lac à la Loutrerie étaient et sont encore très populaires. Comme vous le savez, le Lac à la Loutrerie sert de réservoir à la municipalité. De plus, il est le seul lac de la Municipalité d'Huberdeau.



Première patinoire sur le barrage au bas du village. C'est à cet endroit aussi, qu'opérait le traversier avant la construction du pont.

Vers 1930, un club de hockey est formé et des parties s'organisent avec les paroisses voisines: Arundel, St-Rémi, St-Jovite et Weir. Les plus âgés se souviendront sans doute que le neveu de M. Charbonneau, Gérard Pilon, du Canadien Sénior, venait jouer avec l'équipe du village lors de ses visites à Huberdeau. Les patinoires ont changé successivement de place, allant de l'ancien orphelinat à l'Hôtel Drouin, ensuite à côté de la vieille église, après à l'Hôtel de Ville et à l'Accueil pour enfin cesser de se promener en 1967 et demeurer à l'arrière de la Caisse populaire.

En 1944-45, une anecdote assez cocasse rappellera des souvenirs à plusieurs. Pour préparer le terrain de la patinoire, qui cette année-là, était dans la cour de l'Hôtel de Ville, on emprunta le cheval de M. Omer Perreault jr. Le soir, il fut conduit à l'écurie de l'Hôtel Richer. Durant la nuit, il se détache, mange une grande quantité d'avoine et il en meurt. Pour défrayer le coût du cheval, ce qui est bien normal, il a fallu prendre l'argent qu'on avait recueilli en vue d'installer des lumières. On a dû remettre la réalisation du projet à l'année suivante.



Équipe de hockey de 1935.
1ère rangée, de g. à d.: Jean-Paul Brosseau, Maurice Brosseau, Gaston Laurier, Georges Thibodeau, Gérard Marinier, Jean-Paul Labelle, Cyprien Brosseau et Léon Lambert. 2ième rangée: Jérôme Labrosse, Roger Hétu, Clément Brosseau, Émile Sarrasin, Raymond Marinier, Hervé Perreault et Jean-Marie Perreault.



Équipe de hockey de 1946.
1ère rangée, de g. à d.: Gilles Drouin, Marcel Major, Clément Brosseau, Ange-Albert Langevin, Jean-Paul Brosseau, Alcide Brosseau. 2ième rangée: Cyprien Brosseau, entraîneur, Dominique Manella, Raymond Richer, Gaston Laurier, Florent Drouin, Maurice Brosseau et Gérard McLaughlin, président.

Les pièces de théâtre "séances" occupaient les gens une grande partie de l'hiver, entre 1930 et 1940. Les pièces jouées par nos acteurs amateurs, attiraient jusqu'à 300 personnes. Au printemps, quand les routes étaient réouvertes, la pièce se jouait dans la vieille église, qui servait de salle paroissiale. Pour ceux qui s'en souviennent, il y avait un balcon tout le tour de l'ancienne église avec des bancs en étage jusqu'au-dessus de la scène et cette salle était pleine à craquer.

Le 24 juin 1935, la St-Jean-Baptiste, fête nationale des canadiens-français a été célébrée pour la première fois à Huberdeau. Des drapeaux furent hissés au vent, et plusieurs festivités s'organisèrent.



Pièce de théâtre: de g. à d.: Alcide Leblanc, Roland Fortier, ??????, Mme Arthur Labelle (maquilleuse), Yvan Sarrasin, Émile Sarrasin sr, Auguste Brosseau, Arthur Labelle, Gaston Laurier.

C'est en 1967 que les loisirs se sont formés en comité et depuis ce temps, ce groupe de bénévoles a réalisé d'importantes choses et pour ne citer que quelques-unes de leurs réalisations, mentionnons:

La confection du tennis en 1978, près de l'église;

Le 1er carnaval d'hiver en 1969, renouvelé à chaque année;

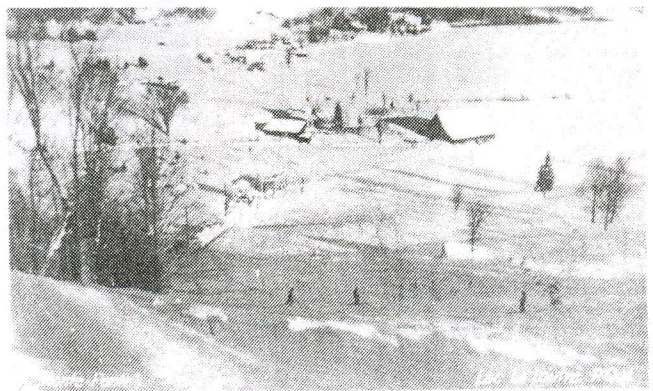
Le terrain de balle en 1974, son éclairage en 1980, le parc des puces en liberté, etc.

Le club des francs-tireurs, pour sa part, a organisé plusieurs courses de canots sur la rivière.

Beaucoup d'autres activités de loisirs existent de nos jours dans notre municipalité, telles que le ski de fond, la motoneige, la baignade, la pêche, la chasse, les jeux d'été pour les jeunes, le patinage, la balle-molle, etc., enfin, il y en a pour tous les goûts.



Fanfare de l'orphelinat lors d'une parade de la St-Jean-Baptiste, vers 1945.



Monte-pente Antonio Plouffe, au Lac à la Loutre en 1944-45.



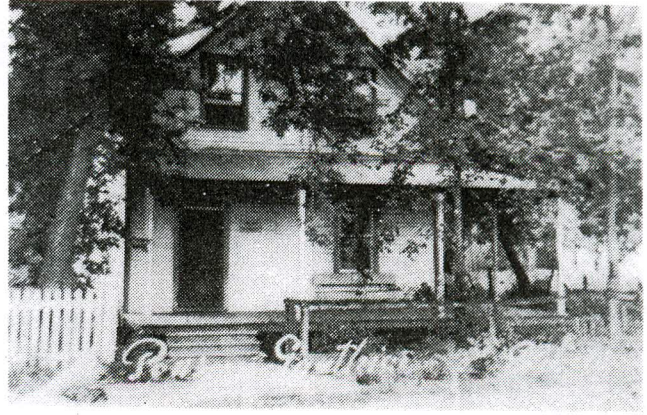
Décor enchanteur de la piste de ski de fond la promenade.



1ère course de motoneige de la province sur le Lac à à la Loure.

Quelques commerces

Au début, c'était la maison privée de Mme Jérôme Gauthier (Johanna McLaughlin). Après la mort de son mari, elle ouvrit une maison de pension, qu'elle opéra de 1904 à 1949. Deux de ses pensionnaires connus furent le Dr Turcotte en 1904, Gaston Laurier (professeur) de 1933 à 1944; et Antonio Plouffe en 1929 (10 ans environ). Mme Gauthier est décédée en 1949 et elle légua la maison à sa petite-fille Marguerite (Mme Paul-Émile Gaudreau), qui en est toujours propriétaire.



Pension Gauthier.

Le premier propriétaire fut Casimir Boivin vers 1900, l'ancêtre des Boulangeries Boivin. M. Albert Langevin acheta la boulangerie de M. Ephrem Lebel, en 1939. Les dernières années, c'était son fils Guy qui s'en occupait. Il fut le dernier à avoir une boulangerie à Huberdeau. En 1964, Guy a vendu la livraison de pain à André Gaudreau et la boulangerie a fermé ses portes.



Boulangerie Langevin.



Boulangerie Auger Inc.

591 RUE LABELLE ST JÉRÔME QUÉ
TEL 438 1217

MICHEL GAUDREAU
Huberdeau, Qué.
687-3986



LOUIS PROVOST

Entrepreneur-artisan

CONSTRUCTION RENOVATION
RESIDENTIELLE ET COMMERCIALE

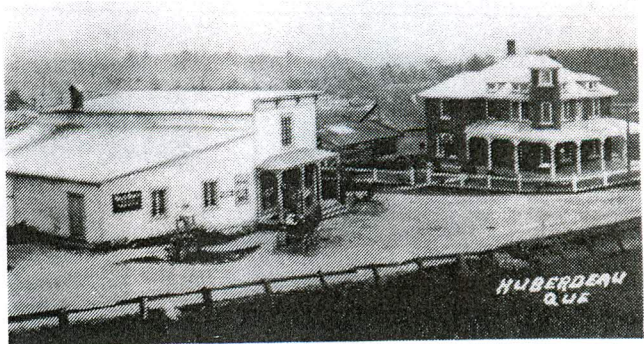
(819) 687-3731 HUBERDEAU

Estimation gratuite

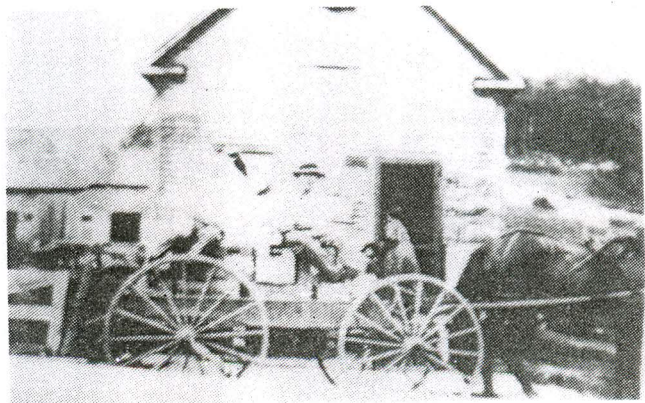
Magasin général

Le premier magasin général à s'établir à Huberdeau fut celui de Ferdinand Brosseau en 1884. Cette bâtisse appartient à des Brosseau depuis le début. Elle a appartenu à E.F. Brosseau, ensuite à Roger Brosseau et est maintenant propriété de Jean-Guy Brosseau.

Un syrien, Jacob Gantous, acheta vers 1900, la maison privée de Mme Baptiste Deslauriers, pour en faire un magasin général. Il fut vendu à J.B. Fournier. Et par la suite, en 1920, Jos Gauthier l'acheta. Ce magasin a brûlé en 1938 et fut reconstruit la même année par J.B. Fournier. De 1947 à 1971, c'est son fils Jérôme qui l'opéra. Ce magasin demeura commerce jusqu'en 1971. Aujourd'hui, il est devenu la maison privée de Claude Poitras.



Magasin général Brosseau.



Magasin général Gauthier.



M. John McLaughlin fut le deuxième à posséder un magasin général au village en 1897. Le commerce a toujours été opéré de père en fils. Aujourd'hui c'est Richard qui a pris la relève de son père Arthur. Il demeure le seul magasin général dans Huberdeau maintenant.

Tél.: (819) 687-9183

Richard McLaughlin Inc.
Bois - Matériaux de Construction
Lumber and Building Material



HUBERDEAU

Établi en 1897

JEAN-GUY BROUSSEAU

Plombier

Rue Principale
Huberdeau

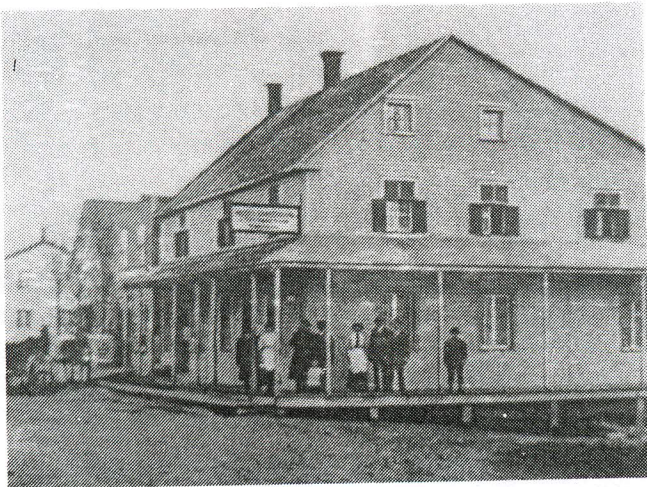
Tél.: 687-2335

Nos hôtels

L'Hôtel Drouin fut bâti vers 1880, par Philiat Marinier. À cette époque, il était considéré comme auberge. Plus tard, vers 1900, on le surnomma l'Hôtel du C.N. parce que les employés du chemin de fer s'y pensionnaient tous les soirs, car le train passait la nuit à la gare d'Huberdeau et repartait seulement le lendemain matin. En 1929, Marc Drouin en prit possession. Après sa mort, c'est son fils Florent qui lui succéda, jusqu'en 1979. Aujourd'hui, l'Hôtel Drouin est opéré par Richard Thomas.



Hôtel Drouin.



Hôtel Commercial

En même temps que l'Hôtel Drouin, existait sur la même rue, l'Hôtel Commercial, qui a disparu aujourd'hui. Il fut surnommé ainsi parce que les voyageurs de commerce s'y arrêtaient. Cet hôtel fut détruit par le feu en 1917. M. Duclos de St-Jérôme était propriétaire à ce moment-là. Une partie de la rue brûla en même temps que l'hôtel. Il s'agit de la maison de Rodrigue Latour, son hangar à voitures, une boutique de forge et un salon de barbier. La maison de Jos Paquette fut construite sur le même solage que l'Hôtel Commercial.

HÔTEL DROUIN

Bar-Salon — Danse
Discothèque
Spectacles

Salle à manger

Réceptions

Huberdeau

Tél.: 687-9163

AUBERGE L'ÉRABLIÈRE (1975) INC. MAPLEWOOD INN (1975) INC.

C.V. Hodgson, manager

P.O. Box 9
Arundel, Qué.

Tél.: (819) 687-9104




Otter Lake Haus

Cet hôtel fut bâti par Stanislas Trudel et vendu le 9 mai 1931 à Jos Richer. La photo que vous voyez fut prise le 11 juillet 1941, la journée qu'il passa au feu. Il fut reconstruit un mois après sur le même solage, autour de la même cheminée et exactement le même modèle. Il porta le nom d'Hôtel Richer jusqu'en 1959. Il était aussi surnommé Hôtel des Pèlerins parce que, dit-on, les pèlerinages qui étaient très populaires durant les années 1940, attiraient beaucoup de voyageurs qui, en débarquant du train, s'yarrêtaient pour manger et dormir. En 1959, Lucien Gagnon l'acheta et il porta le nom d'Hôtel Gagnon jusqu'en 1979, alors que Jean-Pierre Provost l'acheta à son tour. Depuis ce temps, on l'appelle: Hôtel d'Huberdeau.

Cette auberge fut construite vers 1900, par Joseph Trudel, sur les bords du Lac à la Loutre et devint par la suite, la propriété de Louis Trudel. En 1928, elle fut vendue à M. Eberman, qui l'opéra jusqu'à son décès en 1960, laissant l'hôtel à son épouse Margaret. C'est depuis 1964, que la famille Thiel a pris possession de l'Auberge. Ils transformèrent l'hôtel en un endroit de vacances pour toutes les saisons. Et, depuis ce temps, l'Auberge opère sous le nom de Otter Lake Haus.



Hôtel d'Huberdeau

 <p>Otter Lake Haus Inc.</p> <p>ACTIVITÉS ÉTÉ HIVER/RÉCEPTIONS</p> <p>SALLE À MANGER EUROPÉEN, CANADIEN - CHAMBRE ET PENSION</p> <p>Réservation tél.: 819-687-2767 Prop.: Famille Thiel</p>	<p>(819) 687-9182</p> <p><i>Hôtel Huberdeau</i></p> <p>MOTEL • CHAMBRE ET PENSION SALLE DE RÉCEPTION PIANO-BAR - SALLE À MANGER</p> <p>HUBERDEAU, QUÉ. JOT 1G0 JEAN-PIERRE PROVOST</p>
--	---

Bureau de poste

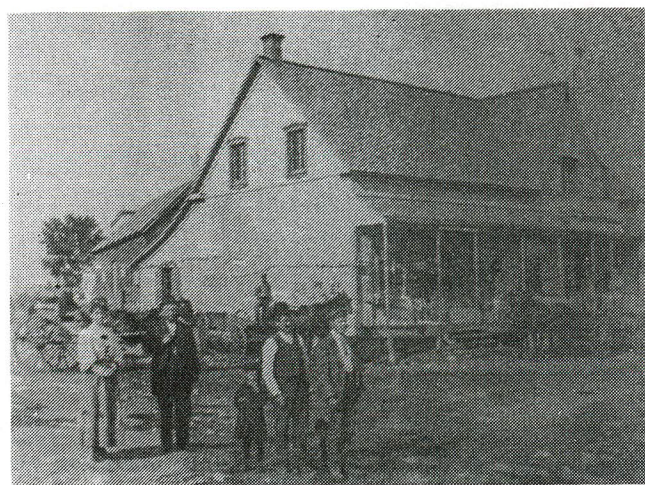
Le premier bureau de poste ouvert le 15 octobre 1895, fut confié à M. Ferdinand Brosseau. La distribution du courrier se faisait au début dans le magasin général. Le postillon, M. Frank Provost, prenait le courrier qui était destiné à Rockway, Gray Valley et St-Rémi; il partait en voiture leur livrer leur sac respectif. M. Jos Paquette fut le second postillon.

Le 1er février 1930, un nouveau bureau de poste est ouvert à l'angle des rues Principale et du Pont, au centre du village. M. Brosseau est encore maître de poste et il y resta jusqu'en 1939. Lui succédèrent ensuite Paul, Simone et Denis St-Georges entre les années 1939 et 1976.

De 1945 à 1949, le bureau de poste a été déménagé temporairement dans la maison de M. Ferdinand Brosseau, surnommée le Château, après l'incendie de la maison de M. Paul St-Georges, en attendant la reconstruction de celle-ci.

La malle rurale fut inaugurée le 22 juin 1949 et le premier facteur rural fut M. Victorin Leblanc.

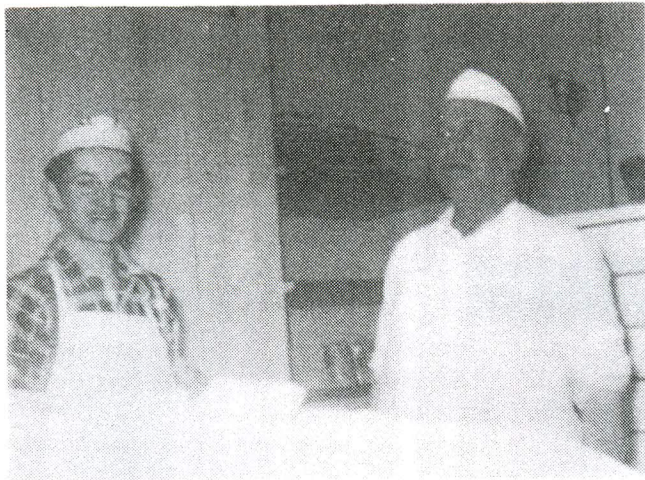
En 1976, eut lieu l'inauguration du nouveau bureau de poste, à l'angle de la rue Principale et du Fer à Cheval. C'est Mlle Annie Gauthier qui agit, depuis ce temps, comme maître de poste.



1er magasin général et aussi 1er bureau de poste.



Bureau de poste actuel.



Albert Langevin à l'oeuvre avec un employé, Télesphore Millette, vers 1940.

La Compagnie C.I.P. s'est servi de la rivière au-delà de 50 ans pour faire le transport du bois qui était acheminé jusqu'à l'embouchure de la rivière Rouge, située à Calumet. Les gens de 50 ans et plus se souviendront des bonnes "beans" de draveurs, qu'on allait manger à leur campement qui se trouvait au site du camping actuel.



La drave sur la Rouge.

Anecdotes sur les premiers baptêmes:

Les familles qui habitaient à Huberdeau dans les années 1880, devaient pour faire baptiser leurs enfants, se rendre à St-Jovite, par n'importe quelle température, à pied à travers les bois.

On raconte que Joseph Trudel, l'un des pionniers du Lac à la Loutre, se défricha un terrain sur le bord du lac Blanc, et c'est là que naquit son second fils Stanislas, le 25 juin 1880. Il fut baptisé à St-Jovite, le 16 octobre 1880, en même temps que Joseph Paquette, fils de Honoré Paquette, qui lui, était né en novembre 1879. Les deux enfants étaient cousins germains.

Imaginez un peu la scène. Les deux familles partirent donc à pied du Lac à la Loutre, ils marchèrent jusqu'à la rivière Rouge, pour ensuite se faire traverser en canot par les indiens qui habitaient au bord de la rivière, pour pouvoir rejoindre la route d'Arundel et continuer avec les enfants, parrains et marraines à pieds jusqu'à St-Jovite et revenir le lendemain. Il fallait le faire.

On comprend maintenant pourquoi on attendait six mois à un an avant de se décider à partir pour St-Jovite.

Le cas de Joseph Trudel ne fut pas unique. Il était le lot de tous ceux qui avaient un enfant à faire baptiser, avant la construction de l'église. La vie était rude à cette époque mais la foi était grande au coeur de nos ancêtres et le courage était à l'honneur. Si nous avons raconté cette anecdote, c'est pour vous faire comprendre toute la richesse intérieure de ces gens qui ont sûrement droit à toute notre admiration.

Calvaire d'Huberdeau

Le calvaire d'Huberdeau commencé en 1892, est l'oeuvre des Pères de Marie de Montfort. Ce premier calvaire, comme nous l'avons dit précédemment était simplement des croix de bois. Les paroissiens venaient en foule défricher la forêt et tracer un chemin pour aller au calvaire. On bénit la première pierre, suivie de la plantation de la croix. Quelques semaines plus tard, avait lieu la bénédiction du Christ qui devait être posé sur la croix. Ce Christ était porté sur un brancard par plusieurs hommes, jusqu'au pied de la croix, pour ensuite l'élever et l'attacher à la croix. Quatorze orphelins portaient les croix des stations. Mgr Duhamel lui-même tint à présider cette cérémonie.

Ensuite en 1910, les Pères Montfortains décidèrent de faire venir de Vaucouleur en France, de magnifiques statues d'environ sept pieds de haut. La croix de bois qui, depuis longtemps déjà, dominait ces hauteurs, a fait place à un magnifique calvaire en métal bronzé, avec les croix des deux larrons ainsi que les statues de Marie, de Madeleine, de St-Jean et de Longin.

Ces trois croix s'élèvent à 30 pieds dans les airs. Toutes les stations ont été installées entre 1910 et 1920, et chacune d'elle a coûté à l'époque de \$1,000. à \$2,500. Il y a une légende qui raconte que durant la guerre 1914-18, toutes les stations manquantes auraient été coulées durant la traversée pour le Canada.

Le 14 mai 1931, eut lieu la bénédiction de la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes. À cette occasion, étaient présents tous les curés des paroisses avoisinantes comme Boileau, St-Rémi, Brébeuf, La Conception, St-Jovite, etc., ainsi que les Pères, les Frères et tout le personnel de l'orphelinat et un nombre imposant de paroissiens. C'était fête au village ce jour-là.



Bénédiction de la 11e station en 1914, par Mgr Brunet.



Grotte Notre-Dame-de-Lourdes.

Le Calvaire d'Huberdeau dans les années 1935 attirait des foules de près de 1.200 personnes. Les gens arrivaient en train de Montréal, pour visiter ce site merveilleux. "C'est un endroit magnifique et digne d'être visité. Peu de paroisses, non seulement de notre diocèse mais aussi d'ailleurs, peuvent se réjouir de posséder un aussi beau calvaire. Puisse-t-il attirer les foules qui viendront prier au pied de la croix." (extrait de la visite de Mgr Émilien Frenette du 14 septembre 1952).

Aujourd'hui le Calvaire d'Huberdeau est officiellement et légalement propriété de la Fabrique et tous les samedis soirs, durant la belle saison, une messe y est célébrée.



Pèlerinage au Calvaire regroupant des centaines de personnes.

RD COOKE

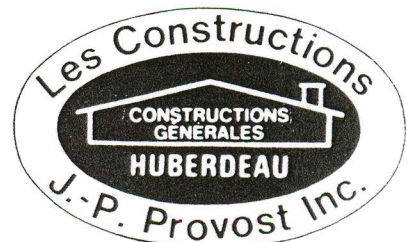
INSURANCE BROKER/COURTIER D'ASSURANCE

R.R. No 1, ARUNDEL, QUEBEC

TELEPHONE (819) 687-3344



Ronald D Cooke



C.P. 180 HUBERDEAU

QUÉ. J0T 1G0

Historique de l'Accueil Vert-Pré

L'achat de la ferme de M. William Staniforth en 1887, par les Pères de Montfort, grâce à la générosité de M. Huberdeau, fut le début de développements importants pour la Mission d'Arundel.

Sur ce domaine existait déjà une maison que les Pères font agrandir pour abriter les premiers orphelins. En septembre 1887, le Père Joubert prend possession de la ferme et de la paroisse. Trois frères et six grands orphelins sont venus de Montfort pour lui aider.



LE CENTRE LA MAISON DE M. STANFORTH QUI A ABRIÉ LES PREMIERS ORPHELINS A GATCHEU. BÂTIMENT TRÈS VIEUX QUI PRÉCÉDE LA CONSTRUCTION DE L'ORPHELINAT D'AUJOURD'HUI.

Le 1er orphelinat se situait en face de la maison actuelle de Laura Finnerty, au bas du village.

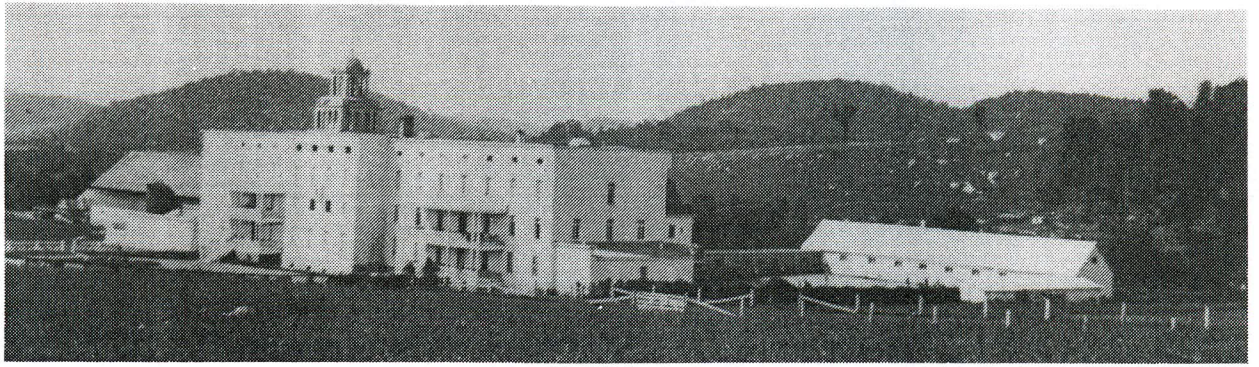
En 1891, le père Joubert est remplacé par le Père Pierre Cesbron. Ce dernier fit construire une nouvelle digue au moulin à scie et érigea un chemin de croix à l'église du village.

L'année suivante le Père Louis Vallais le remplace et c'est aussi une date importante pour la maison; l'arrivée des Soeurs de la Sagesse.

Après dix heures de voiture, venant de Montfort, les quatre bonnes soeurs arrivent enfin à Huberdeau. On imagine leur joie de mettre fin à ce voyage qui n'en finissait plus. Le père Vallais les accueille et après le souper elles sont conduites, par un frère, dans le logis situé au premier étage de l'église. Elles deviennent "les locataires du Bon Dieu". Pour quelque temps, elles durent coucher sur des lits de paille placés sur le plancher; rien de l'essentiel cependant ne manquait. Elles font office de bedeau, sonnent l'Angelus, mais dit-on ne sont pas braves, car lorsqu'il y avait un enterrement, pas une ne voulait monter à l'église pour sonner la cloche. La même année, 52 orphelins sont envoyés à Huberdeau avec deux nouvelles soeurs. De ce nombre, 11 enfants de 12 à 18 ans aident les frères à la ferme.

En 1894, débutent les constructions sur le site de l'orphelinat. Les premières bâtisses sont les granges et l'étable. Le 28 avril commença la construction de la maison proprement dite. La résidence était éclairée au gaz acétylène. On construisit successivement une scierie hydraulique, un aqueduc et une beurrerie. On devine que la vie du village change, car on dut, à cette occasion, engager des ouvriers. Le 12 février, l'orphelinat ouvrait ses portes. Le personnel se composait de deux prêtres: le Père Athanase Cesbron, directeur et 4ième curé de la paroisse, le Père Brousset, assitant; neuf (9) frères, seize (16) soeurs de la Sagesse et cent soixante-dix (170) orphelins. L'aile droite abrite les soeurs, l'aile gauche, les frères et les enfants sont logés au centre.

En 1924, les Rév. Pères de Marie de Montfort vendent l'orphelinat et toute leur propriété de Huberdeau aux Rév. Frères Notre-Dame de la Miséricorde, communauté Belge Flamande, dont le Rév. Frère Chrysostome fut le 1er directeur d'Huberdeau, le 1er février 1925.



L'orphelinat avant le feu de 1941.

Le 11 juin 1941, un incendie a détruit, vers 3 heures du matin, tous les édifices de l'Orphelinat. Les 350 enfants, que cette maison abritait, ont été sauvés même s'ils dormaient au moment de l'incendie. On rapporte que seul le Rév. Frère Léon a été brûlé grièvement. Tous les enfants ont été transportés à Montréal pour être logés au refuge Meurling en attendant qu'on reconstruise. La maison ouvrait de nouveau ses portes l'année suivante.

En 1947, l'orphelinat est devenu école de protection et est toujours dirigé par les Frères Notre-Dame de la Miséricorde.

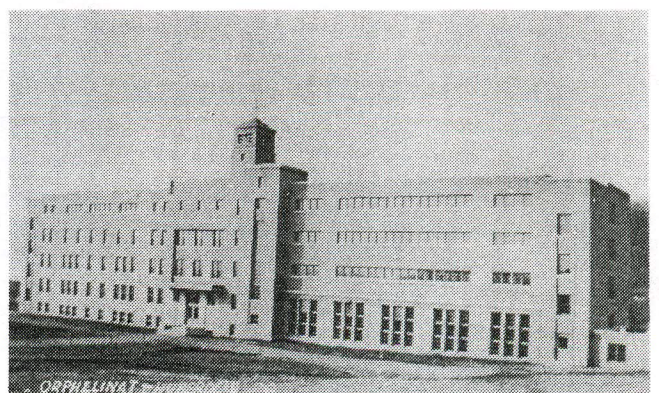
Le 19 février 1975, en vertu de la loi sur les services de santé et services sociaux, une nouvelle corporation est formée et est financée entièrement par le ministère des Affaires sociales du Québec. L'ancienne école de protection est donc devenue l'Accueil Vert-Pré d'Huberdeau. Cette corporation est administrée par un Conseil d'administration formé de dix membres dont:

- 2 représentants des usagés
- 2 représentants des bénévoles
- 2 représentants des sociaux-économiques
- 1 représentant du C.S.S. Laurentides-Lanaudière
- 1 représentant du personnel clinique
- 1 représentant du personnel non-clinique
- ainsi que du directeur.

Aujourd'hui, la maison abrite une soixantaine d'enfants. Soixante-sept employés y travaillent ainsi que dix professeurs de la Commission Scolaire des Laurentides.



Groupe imposant d'élèves et de frères, lors d'une fête à l'Orphelinat.



Orphelinat actuel.

Liste de tous les organismes bénévoles fondés dans la paroisse

- 1895 Chorale
1930 Congrégation des Dames de Ste-Anne
Ligue du Sacré-Coeur
Enfant de Marie
1938 Union Catholique des Cultivateurs
Cercle des Fermières
1941 Pompiers volontaires
1944 Jeunes Laurentiens
Société Nationale St-Jean-Baptiste
Ordre de Jacques-Cartier
1946 Cercle de l'Union Catholique des Fermières
1964 Club des francs-tireurs
1967 Loisirs d'Huberdeau
1968 Club de motoneige d'Huberdeau
1973 Bibliothèque
1974 Club de l'Âge d'Or
1977 Club de Ski de Fond et de Motoneige d'Huberdeau
La Pastorale
1982 Club Optimiste d'Huberdeau
1983 Comité du Centenaire d'Huberdeau



Tél.: (819) 425-2497

Studio Vincent Provost
Photographe

Portrait - mariage - reportage
Encadrements de tous genres

1007, rue Ouimet
C.P. 100

Saint-Jovite
JOT 2H0



Tél.: (819) 687-2744

Gaston Provost Inc.

Moulin à Scie
Matériaux de Construction

Huberdeau, Cté Argenteuil, Qué.

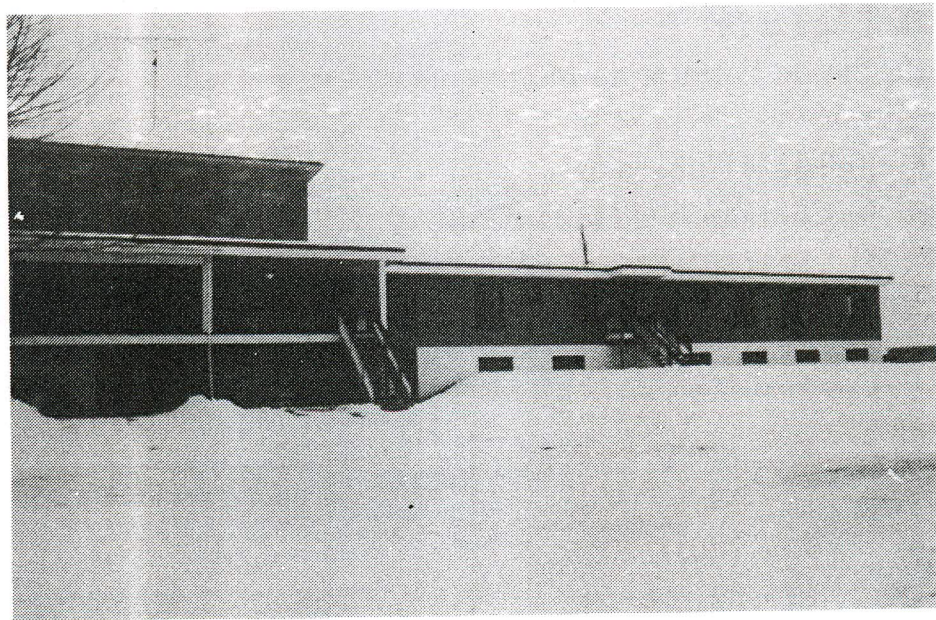
L'entraide d'Huberdeau

Sous l'instigation d'un petit groupe de promoteurs et suite à l'acharnement et au travail de bénévoles, l'année 1983 verra se réaliser à Huberdeau, un projet d'une grande envergure. Ce projet égal à la fierté de la population qui s'est prise en main, permettra d'atteindre l'objectif qu'elle s'était fixé, soit d'acquérir des Frères Notre-Dame de la Miséricorde, leur ancienne résidence pour en faire un foyer d'hébergement pour personnes âgées autonomes.

Des sommes de plus de \$50,000. ont été recueillies parmi la population sous forme de dons, par les bénévoles. À cela, s'ajouteront incessamment, deux subventions du Gouvernement fédéral totalisant \$68,000. pour permettre l'acquisition et la rénovation de la bâtisse.

Ce projet amorcé en 1982, verra sa réalisation en 1983: année du Centenaire d'Huberdeau.

Les initiateurs, les bénévoles et toute la population peuvent s'enorgueillir de cette importante étape dans notre paroisse et les résidents actuels d'Huberdeau reflètent bien, par ce geste, ce que nos ancêtres nous ont transmis, particulièrement la fierté de se prendre en main et d'innover dans un domaine aussi important que le bien-être des personnes âgées de notre paroisse. Ce projet clôture bien notre premier siècle d'histoire.



Notre paroisse doit son existence à la colonisation. C'est sûrement grâce au Curé Labelle, qui avait dirigé dans la vallée de la Rouge près de 8,000 habitants, sur une période de quinze ans environ, que Huberdeau a vu le jour.

Il fallait pour cela quitter sa famille, ses amis, ses habitudes de citadins, privé de tout au milieu d'une nature sauvage et bien souvent, sans argent.

Nos grand-pères et nos grand-mères étaient-ils des héros ou des saints? Ils avaient beaucoup trop à faire pour prendre le temps de se poser la question et n'allez surtout pas leur demander; ils vous répondront, avec toute la sincérité et la simplicité de ces gens-là, qu'ils ont fait du mieux qu'ils pouvaient, rien de plus.

L'héritage que nos ancêtres nous ont laissé n'est pas mesurable. Nous leur devons ce que nous avons aujourd'hui et nos remerciements pour ce qu'ils ont fait ne peuvent malheureusement pas leur être transmis car ils ne sont plus, mais sans eux...

Dans un autre cent ans, de nouvelles réalisations de tous genres enorgueilleront Huberdeau et ceux qui seront là, à ce moment-là, devront se rappeler des tout premiers, de leur courage, de leur tenacité, avec les moyens du temps.

“Le passé est comme une lampe placée à l'entrée de l'avenir”.

Bibliographie

Registres des paroisses de Huberdeau et de St-Jovite
Documentation diverse des archives des municipalités d'Arundel et d'Huberdeau
Rapports épiscopaux de Mgr Duhamel et Mgr Limoges
Journal le Réveil, publié par la Société St-Jean-Baptiste d'Huberdeau
Cahier des notes du Curé Pilon
Cahier souvenir du Centenaire des Soeurs de la Sagesse au Canada
Album souvenir de l'Orphelinat Notre-Dame-de-la-Merci.

Photographie

Une partie des photos a été reproduite par Vincent Provost, photographe.
L'autre partie fut reproduite par Émile Sarrasin, collaborateur au livre.

Collaboration spéciale

Comité du centenaire (commanditaires)

Principaux artisans du livre

Marielle Drouin
Émile Sarrasin
Marc St-Georges
Andrée Lévesque

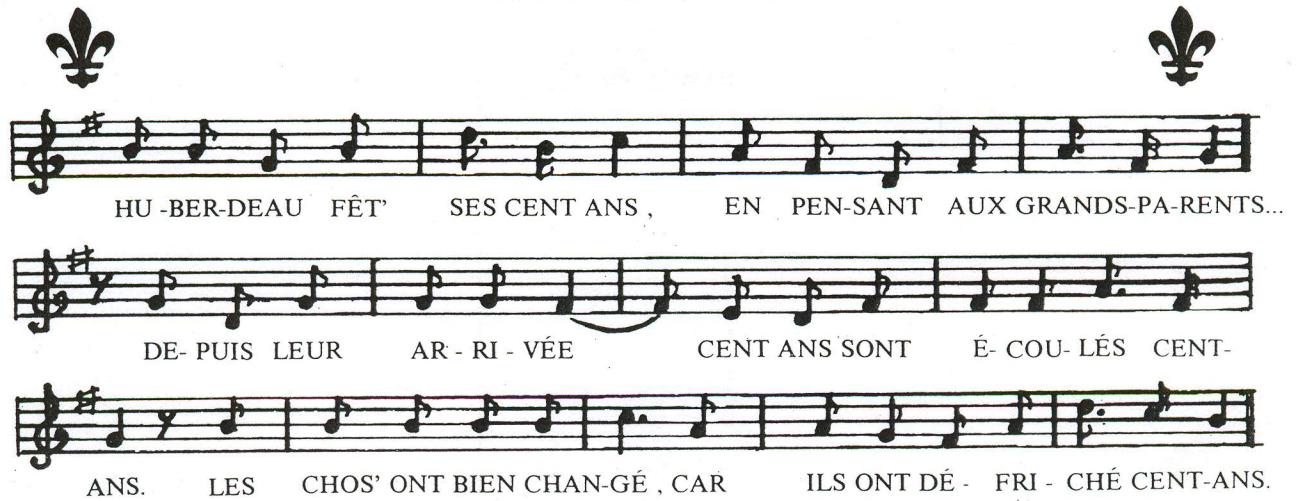
*Hotel ^{Sarrasin} brûlé la nuit du 23 au 24 avril 1983
Cure Hobeil décidé 8 mai accidentellement
Cure Paul Guerin Cure 29 Mai 83.*

CHANSON POUR LE CENTENAIRE DE HUBERDEAU

Paroles de: Émile Sarrasin

REFRAIN

HUBERDEAU FÊTE SES CENT ANS
EN PENSANT AUX GRAND-PARENTS.



HU-BER-DEAU FÊT' SES CENT ANS, EN PEN-SANT AUX GRANDS-PA-RENTS...
DE- PUIS LEUR AR- RI - VÉE CENT ANS SONT É- COU- LÉS CENT-
ANS. LES CHOS' ONT BIEN CHAN-GÉ, CAR ILS ONT DÉ - FRI - CHÉ CENT-ANS.

LES BOEUFs ET LA CHARRUE, NE SONT PLUS DANS LES CHAMPS.
LES TRACTEURS SONT VENUS, CE N'EST PLUS COMME AVANT.

CENT ANS.
CENT ANS.

REFRAIN.

SUR LA ROUT' DES PREMIERS, NOUS AVONS CONTINUÉ.
C'QU'ILS AVAIENT COMMENCÉ, MAIS C'N'EST PAS TERMINÉ.

CENT ANS.
CENT ANS.

REFRAIN.

L'AUTO, LES BEAUX CHEMINS, ON FAIT TOUT OUBLIER.
LA VIE ENTRE VOISINS, LES DANSES ET LES CORVÉES.

CENT ANS.
CENT ANS.

REFRAIN.

AUJOURD'HUI, LE CHAMPAGNE REMPLACE LE WHISKY-BLANC.
NOS SOIRÉES DE CAMPAGNE N'ONT PLUS L'ATTRAIT D'ANTAN.

CENT ANS.
CENT ANS.

REFRAIN.

LE CHEMIN EST TRACÉ, MAIS IL FAUT L'AMÉLIORER.
CAR POUR UN SIÈCLE PASSÉ, UN AUTRE VA L'REMPLACER.

CENT ANS.
CENT ANS.

REFRAIN.

LES SOIRS AU CLAIR DE LUNE ÉTAIENT BIEN PLUS CHARMANTS.
QU'UN PROGRAMME DE FORTUNE, QU'ON A VU TROP SOUVENT.

CENT ANS.
CENT ANS.

REFRAIN.

MAIS CET' ANNÉE L'ON FÊTE, ON R'VIENT À DIX-HUIT CENT.
EN ESSAYANT DE VIVRE, LA VIE D'NOS GRAND-PARENTS.

CENT ANS.
CENT ANS.